

IRMA 2017

Secourir, sécuriser,
assister

FORCE MUTUELLE

MUTUELLE DES FORCES ARMÉES, GOUVERNÉE PAR DES MILITAIRES, UNÉO EST LE PROLONGEMENT NATUREL DE LA **PROTECTION SPÉCIFIQUE** DUE À CEUX QUI NOUS PROTÈGENT ET À LEUR FAMILLE. SON ENGAGEMENT POUR UNE **PROTECTION SOCIALE DE QUALITÉ EN SANTÉ ET EN PRÉVOYANCE**, AU **PRIX JUSTE**, DANS LA **DURÉE**, ET SON MODÈLE **SOLIDAIRE, NON LUCRATIF, DÉMOCRATIQUE** SONT À LA HAUTEUR DES EXIGENCES DE LA **COMMUNAUTÉ DÉFENSE**.

La protection mutuelle qui nous rend fiers

SANTÉ • PRÉVOYANCE • PRÉVENTION • ACCOMPAGNEMENT SOCIAL

Unéo est
membre d'
UNEOPOLE
la communauté
sécurité défense



Unéo, la mutuelle des
FORCES ARMÉES

RÉFÉRENCÉE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

TERRE - MER - AIR - GENDARMERIE
DIRECTIONS & SERVICES



Pour nous contacter : 0970 809 000 (appel non surtaxé) - groupe-uneo.fr

Unéo, mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la mutualité, inscrite au répertoire SIREN 503330038 et dont le siège social est situé 48 rue Barbès - 92544 Montrouge Cedex
Crédit photos : GJR, Drail / Armée de terre / Défense - © A. Foulard / Armée de l'air / Défense - © Simon Ghesquiere / Marine Nationale / Défense - © P. Balano / Gendarmerie nationale - LA SUTTE & CO

2017, année du jeune sous-officier

Par le général de corps d'armée Hervé WATTECAMPS, directeur des ressources humaines de l'armée de Terre

CHACQUE RENCONTRE AVEC NOS SOUS-OFFICIERS, en régiment ou dans nos belles écoles de formation, me fait prendre la mesure de la force qu'ils apportent à l'armée de Terre. Ils sont plus que jamais notre "colonne vertébrale". L'expression peut paraître galvaudée, elle n'a, au contraire, jamais eu autant de sens : spécialistes et cadres, ils sont les premiers chefs au combat. Ils sont ainsi ceux qui décident du feu de nos armes, ceux qui servent ou soutiennent nos équipements de plus en plus sophistiqués. Sur leurs épaules, repose notre efficacité opérationnelle et donc la crédibilité de l'armée de Terre.

Alors que nous recrutons désormais chaque année près de 15 000 hommes, les jeunes sous-officiers ont aussi la responsabilité capitale d'accueillir et de former ceux qui nous rejoignent. Ce sont eux qui les rendent fiers d'être soldats, qui leur font aimer notre noble métier. C'est une mission essentielle ! Nous devons impérativement fidéliser nos hommes, développer leurs compétences, pour atteindre notre pleine maturité opérationnelle. C'est pourquoi, après 2016, année des majors et des adjudants-chefs, le chef d'état-major de l'armée de Terre, le général d'armée Jean-Pierre Bosser a décidé que l'année 2017 serait l'année du jeune sous-officier. Il était ainsi bien naturel de leur consacrer le dossier *TIM* de ce mois-ci.

« Chacun doit pouvoir prendre en main son parcours professionnel. »

Après avoir gagné la bataille des effectifs, l'armée de Terre s'est engagée dans la conquête des compétences dont elle a tant besoin. Vous le constatez, vos unités souffrent toutes d'un déficit de sous-officiers BSTAT. J'ai donc souhaité que nous puissions libérer le formidable potentiel de nos jeunes sous-officiers en offrant à ceux qui en ont le talent et l'envie un accès plus rapide aux responsabilités. Grâce à un avancement plus favorable, il s'agit aussi de récompenser au juste niveau leurs compétences et leur engagement. Cette année 2017 se traduit ainsi par une série de mesures concrètes pour mieux recon-

naître leur valeur : accès anticipé au BSTAT, augmentation du tableau de sergent-chef, obtention de l'échelle 4 dès le BSTAT en sont les mesures phares.

Je souhaite que cette personnalisation des parcours se généralise à toutes les catégories. Chacun doit pouvoir prendre en main son parcours professionnel et lui donner l'orientation qu'il souhaite. La communauté RH-Terre, du DRHAT au groupe d'échelon des unités élémentaires, sera au côté des chefs « Au Contact », premiers gestionnaires de leurs hommes, pour mieux les accompagner et construire avec eux, pour chaque homme, un projet ambitieux ; parce que le soldat est notre exigence ! ■



PASCAL, MILITAIRE, A BESOIN D'UNE PROTECTION À LA HAUTEUR DE SON ENGAGEMENT.

OFFRE RÉSERVÉE AUX ADHÉRENTS Unéo

-20% SUR L'ASSURANCE AUTO*
OU

-10% SUR L'ASSURANCE
HABITATION*

**GMF 1^{ER} ASSUREUR
DES AGENTS DU SERVICE PUBLIC**



ASSURÉMENT HUMAIN

Appelez le 0 970 809 809 (numéro non surtaxé, du lundi au samedi de 8h à 20h)
Connectez-vous sur www.gmf.fr

*Réduction appliquée la 1^{ère} année pour toute souscription entre le 03/04/2017 et le 31/12/2017 d'un 1^{er} contrat AUTO PASS ou DOMO PASS en tant qu'adhérent de la mutuelle Unéo (mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité, inscrite au répertoire SIRENE sous le numéro 503 380 081). Offre valable une seule fois et non cumulable avec toute offre promotionnelle en cours.

LA GARANTIE MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES et employés de l'État et des services publics et assimilés - Société d'assurance mutuelle - Entreprise régie par le Code des assurances - 775 691 140 R.C.S. Nanterre - APE 6512Z - Siège social : 148 rue Anatole France - 92300 Levallois-Perret et sa filiale GMF ASSURANCES. Adresse postale : 45930 Orléans Cedex 9.



« Cette solution
est pensée
et développée
pour protéger
les militaires
et leur famille. »

Unéo et GMF
sont membres d'**UNEOPOLE**
la communauté
sécurité défense

06

TOUR D'HORIZON

- 06 ► In memoriam
- 07 ► À l'honneur
- 08 ► Photo du mois
- 10 ► Irma 2017
Nos Chefs
France
Prépa ops
Opex-Opint
Outre-mer et
International
Sport
L'armée de Terre
sur la toile



22

IMMERSION

- 22 ► Mission Lynx en Estonie

32

RESSOURCES HUMAINES

- 32 ► Point sur le BSTAT 2017, des mesures concrètes pour les jeunes sous-officiers...
- 33 ► Adjudants-chefs, préparez les ESP !
- 34 ► La mobilité en 2017
- 35 ► Les maisons d'enfants et d'adolescents à caractère social



DOSSIER

au centre du magazine

Les jeunes sous-officiers

TERRE D'HOMMES

- 36 ► Zoom sur
Le CrossFit® en régiment
L'échelon divisionnaire
- 40 ► « 24 H avec »
La première division en exercice
- 42 ► Formation
Commander en haute montagne
- 46 ► Portrait
1^{re} classe Florian
1^{re} classe Djimmy
- 49 ► Témoigner
1^{re} classe Adrien sapeur-sauveteur
- 50 ► Histoire
La bataille de la Malmaison
1917, les aviateurs préparent la victoire



QUARTIER LIBRE

- 54 ► À lire
- 55 ► À l'affiche
- 56 ► Rendez-vous

SERGENT TIM



Les principales unités citées dans ce numéro

2^e REI - 501^e RCC - 1^{er} REG - 3^e RAMA ► p 22 - 1^{er} RS ► p 36 - 2^e BB - 4^e BAC - 3^e DIV ► p 38
1^{er} DIV - 27^e BIM ► p 40 - 7^e BCA - 93^e RAM ► p 42 - 7^e BCA - 2^e RMAT ► p 46 - UIISC1 ► p 49



Retrouvez votre magazine
en ligne à l'adresse suivante :
j.mp/TIMonline

LE MENSUEL D'INFORMATION ET DE LIAISON DE L'ARMÉE DE TERRE



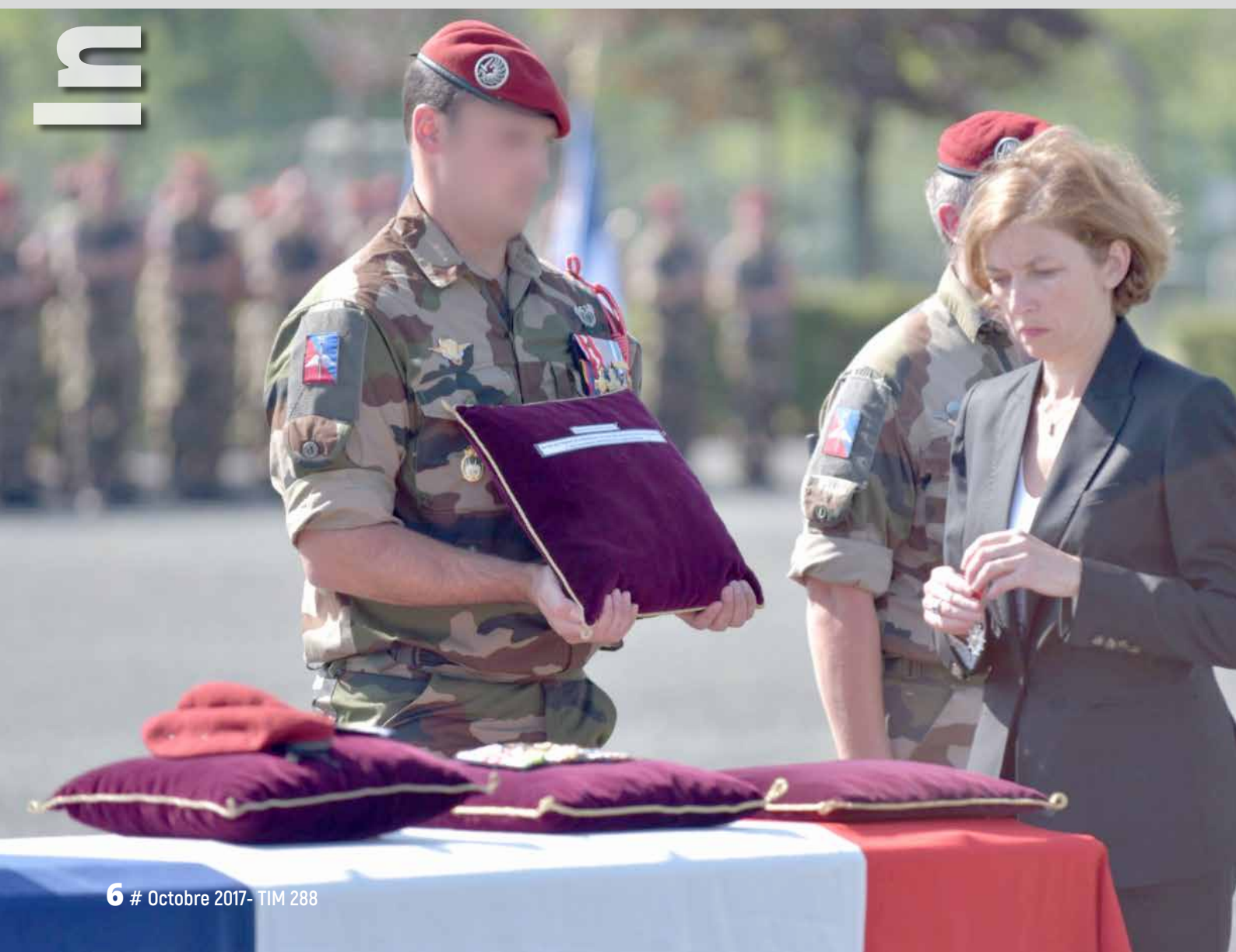
RÉDACTION SIRPA TERRE : 60 bld du G^e Valin, CS21623, 75509 Paris CEDEX 15 – Tél. : 09 88 67 + n° de poste -
Directeur de la publication : COL Benoît Brulon • **Directeur de la rédaction** : LCL Pierre-Yves Sarzaud.
Rédacteur en chef : CNE Maxime Simonnot-Virbel • **Secrétaire de rédaction** : Nathalie Boyer-Jeanselme
 (poste 67 72) • **Rédaction** : CNE Maude Degraeve, LTN Guillaume Duplaa, ADC Jean-Raphaël Drahli
Brèves : Victoria Schill (poste 27 53, envoyez vos brèves à : sirpat.breves-redacteur.fct@intradef.gouv.fr) •
Contributions : COL(er) Claude Franc, LCL Antoine Champeaux, CNE Valérien Fuet, Victoria Schill •
Chargé de fabrication et logistique : ADC Christophe Bernard (poste 27 55) • **Photographies** :
 SIRPA Terre, ECPAD • **Banque images** : ADC Lionel Thenadey (poste 14 11) • **Éditeur** : Délégation
 à l'Information et à la Communication de la Défense • **Publicité** : Karim Belguédour (ECPAD) –
 Tél. : 01 49 60 58 56 – regie-publicitaire@ecpad.fr • **Abonnements payants** : ECPAD - 2 à 8 rue du Fort,
 94205 Ivry-sur-Seine Cedex – Tél. : 01 49 60 52 44 • **Réalisation** : Agence Jouve (Ormes) • **Impression** :
 DILA • **Routage** : EDIACA – ISSN n° 0995-6 999 – **Dépôt légal** : à parution. Tous droits de reproduction
 réservés. La reproduction des articles est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction.



Adjudant-chef **Stéphane Grenier**

L'ADJUDANT-CHEF STÉPHANE GRENIER du 13^e régiment de dragons parachutistes (13^e RDP) est décédé le 23 septembre dernier, en zone irako-syrienne. Des tirs échangés entre des membres de Daech et des combattants des forces locales ont touché une position de militaires français. L'adjudant-chef a été tué dans l'accomplissement de sa mission. L'armée de Terre salue son courage et présente ses sincères condoléances à sa famille, à ses proches et à ses frères d'armes. Elle les assure de sa compassion et de son soutien entier.

Après les honneurs rendus en zone irako-syrienne et une cérémonie d'honneur militaire réservée aux proches, la ministre des Armées, Florence Parly, a présidé une cérémonie d'hommage de la Nation, le 29 septembre, dans son régiment. ■



À l'honneur

Le 1^{er} RCP reçoit la Croix de la valeur militaire

Biographie

Né le 2 août 1983 à Caen (Calvados), l'adjudant-chef Grenier a effectué toute sa carrière militaire au 13^e RDP. Engagé fin 2003, il est repéré dès sa formation initiale et réussit avec succès les sélections pour intégrer les équipes de recherche du 13^e RDP. Après un premier engagement opérationnel en Bosnie-Herzégovine (2005), il intègre le corps des sous-officiers. Il devient ensuite chef de cellule en équipe de recherche aéroportée puis rejoint le Groupement des forces spéciales Jehol en Afghanistan (2009, 2010), où il est félicité pour son courage dans des actions périlleuses de recueil de renseignements. Devenu chef d'équipe de recherche en 2014, il s'engage avec détermination et efficacité dans plusieurs opérations spéciales sensibles. Titulaire de deux citations dont une avec attribution de la Croix de la valeur militaire, l'adjudant-chef Grenier était pacsé et père d'une petite fille.



LE 15 SEPTEMBRE, le drapeau du 1^{er} régiment de chasseurs parachutistes (1^{er} RCP) a reçu la Croix de la valeur militaire avec étoile de bronze pour ses actions menées au Mali. Engagé de janvier à mai 2015 dans la bande sahélo-saharienne (opération Barkhane), le 1^{er} RCP a mené de nombreuses opérations permettant de réduire le potentiel des groupes armés terroristes du Nord du Mali. L'unité a notamment trouvé des caches grâce aux renseignements soutirés à l'ennemi et détruit de grandes quantités de munitions. Des opérations hélicoptérées ont été conduites permettant la neutralisation de plusieurs terroristes. Le 1^{er} RCP a été mis à l'honneur lors de la prise d'armes de la Saint Michel présidée par le major général de l'armée de Terre, le général de corps d'armée Bertrand Houitte de la Chesnais. ■

La photo du mois



Les militaires au secours des îles dévastées

Texte : Nathalie BOYER-JEANSELME - Photo : CCH Guillaume CABRE



Le 19 septembre 2017 sur l'île de Saint-Martin, des militaires du 17^e régiment du génie parachutiste déblayent un canal d'évacuation d'eau dans la ville de Marigot, chef-lieu et plus grande ville de l'île. Le 6 septembre, l'ouragan Irma a balayé les Antilles, touchant en particulier les îles de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin. Plusieurs unités militaires ont aussitôt été mobilisées pour secourir et protéger la population mais aussi rétablir l'alimentation en eau, en électricité et en vivres.

Opération Irma 2017

UNE ARMÉE DE TERRE RÉACTIVE

Texte : Victoria SCHILL - Photos : CCH Patrick LOPEZ - Arnaud ROINÉ / ECPAD



13 septembre, Toulon :
embarquement du 19^e RG
à bord du BPC Tonnerre.

Avec puissance. C'est ainsi que l'ouragan Irma, de catégorie 5, a frappé les îles de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy le 6 septembre dernier. Face à l'urgence, les militaires de l'armée de Terre dépêchés sur zone au plus vite avec le soutien des moyens de la Marine et de l'armée de l'Air, s'activent. Leur rôle est multiple : secourir la population, sécuriser les lieux et œuvrer à la reconstruction. Bilan¹.

AU TOTAL, 1 700 MILITAIRES ONT ÉTÉ ENGAGÉS DANS L'OPÉRATION IRMA 2017. Grâce à la spécificité de ses unités, l'armée de Terre dispose d'une capacité d'intervention rapide sur des territoires touchés par des catastrophes naturelles. Elle agit ainsi en complément du dispositif civil. Dès le 4 septembre, soit deux jours avant l'ouragan, 30 soldats du 33^e régiment d'infanterie de marine ont été déployés à Saint-Martin. Deux cent autres, issus notamment du service militaire adapté (Martinique), de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris et des unités d'instruction et d'intervention de la sécurité civile basées en métropole, ont été pré-positionnés sur les autres îles antillaises. Ces hommes sont spécialement formés pour intervenir en urgence lors de sinistres

ou de catastrophes naturelles. À partir du 7 septembre, 541 militaires en provenance des forces pré positionnées aux Antilles et en Guyane sont intervenus sur zone. Parmi eux, 127 légionnaires du 3^e régiment étranger d'infanterie (Guyane) et 88 militaires du 33^e régiment d'infanterie de marine (Martinique). Leur mission principale : renforcer la protection et la sécurité de la population.

LA MÉTROPOLE EN RENFORT

À compter du 10 septembre, 412 soldats basés en métropole ont été dépêchés sur zone. Parmi ces derniers, un état-major tactique et une compagnie du 3^e régiment de parachutistes d'infanterie de marine (Carcassonne) ont été déployés par voie aérienne en



Le saviez-vous?

Cinq militaires du commandement Terre pour le territoire national (COM TN) ont été projetés dans les Antilles. Leur présence s'inscrit dans les modules d'alerte mis en place par le COM TN pour contribuer à l'action interministérielle de l'État en cas de crise majeure, en métropole et en outre-mer.



réponse à l'alerte du dispositif d'échelon national d'urgence, soit plus de 160 hommes. Mais le secours aux populations et le rétablissement des infrastructures endommagées voire détruites se jouent à long terme. Pour répondre à cette nécessité, des moyens et des spécialistes de l'arme du Génie ainsi que des moyens logistiques ont été embarqués le 13 septembre à Toulon, sur le bâtiment de projection et de commandement (BPC) *Tonnerre* de la marine nationale. À bord : un détachement d'environ 200 soldats de l'armée de Terre et leurs engins spécialisés. Débarqués le 23 sep-

tembre, ces renforts permettent désormais d'œuvrer aux travaux lourds de dégagement et de rétablissement sommaires des infrastructures. Armé par le 19^e régiment du génie (Besançon) et le 17^e régiment du génie parachutiste (Montauban), l'état-major tactique qui commande ce module a pour mission de coordonner les unités sur place. À ces moyens s'ajoutent la composante aéromobile de l'armée de Terre, dont 55 soldats et 3 hélicoptères de manœuvre ont, eux aussi, embarqué sur le BPC. Enfin, des militaires, véhicules et engins spécialisés du 519^e groupe de transit maritime

ont été réquisitionnés pour fournir un appui à la projection par voie maritime.

LE RSMA INTÉGRÉ À L'OPÉRATION

En parallèle, 400 volontaires stagiaires du régiment du service militaire adapté (RSMA) de Martinique et de Guadeloupe ont été déployés à Saint-Martin. Intégrés pour la première fois à une opération d'urgence, ils contribuent directement à la reconstruction de l'île en déblayant les rues. La variété des moyens déployés dans le cadre de l'opération Irma 2017

témoigne de l'engagement de l'armée de Terre auprès des citoyens français et de sa capacité à œuvrer rapidement à leur sécurité et à leur protection. ■

¹ Les chiffres indiqués dans l'article datent du 21 septembre 2017, date à laquelle le nombre de soldats projetés dans le cadre de l'opération Irma 2017 était le plus élevé.



Opération de sécurisation par les militaires du 3^e RPIMA.

« Pour porter assistance à leurs concitoyens victimes des ouragans, les soldats de l'armée de Terre ont répondu présent. Qu'ils appartiennent au service militaire adapté, aux forces pré positionnées ou aux renforts de métropole, ils sont à l'œuvre et contribuent de manière décisive aux interventions de secours et d'assistance à la population, à la sécurisation et à la protection des îles, ainsi qu'aux opérations de reconstruction. Je salue leur disponibilité et leur réactivité extraordinaires. »

Général d'armée Jean-Pierre Bosser, chef d'état-major de l'armée de Terre.

Armée de Terre



CHEF D'ÉTAT-MAJOR
DE L'ARMÉE DE TERRE (CEMAT)

Général d'armée

Jean-Pierre Bosser

Prise de fonctions : septembre 2014



INSPECTEUR DE L'ARMÉE
DE TERRE (IAT)

Général de corps d'armée

Éric Margail

Prise de fonctions : août 2016



MAJOR GÉNÉRAL
DE L'ARMÉE DE TERRE

Général de corps d'armée

**Bertrand Houïtte
de la Chesnais**

Prise de fonctions : septembre 2014



CENTRE DE DOCTRINE
ET D'ENSEIGNEMENT
DU COMMANDEMENT (CDEC)

Général de brigade

Pascal Facon

Prise de fonctions : août 2017



COMMANDANT
DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

Général de division

Jean Maurin

Prise de fonctions : août 2014



GOUVERNEUR MILITAIRE
DE PARIS
(GMP)

Général de corps d'armée

Bruno Le Ray

Prise de fonctions : juillet 2015



OFFICIER GÉNÉRAL DE ZONE DE
DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ SUD-EST
ET COMMANDANT DE LA ZONE TERRE
SUD-EST

Général de corps d'armée

Pierre Chavancy

Prise de fonctions : août 2014



OFFICIER GÉNÉRAL DE ZONE
DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ OUEST
ET COMMANDANT DE LA ZONE TERRE
NORD-OUEST

Général de corps d'armée

Jean-François Parlanti

Prise de fonctions : juillet 2017



OFFICIER GÉNÉRAL DE ZONE DE
DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ EST,
COMMANDANT DE ZONE TERRE
NORD-EST ET COMMANDANT
DES FORCES FRANÇAISES
ET DE L'ÉLÉMENT CIVIL STATIONNÉS
EN ALLEMAGNE

Général de corps d'armée

Gilles Lillo

Prise de fonctions : septembre 2017



OFFICIER GÉNÉRAL ADJOINT
ENGAGEMENT DE L'OFFICIER GÉNÉRAL
DE ZONE DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ
SUD-OUEST ET GÉNÉRAL COMMAN-
DANT LA ZONE TERRE SUD-OUEST

Général de division

Patrick Boubée de Gramont

Prise de fonctions : août 2017



DIRECTEUR
DES RESSOURCES HUMAINES
DE L'ARMÉE DE TERRE (DRHAT)

Général de corps d'armée

Hervé Wattecamps

Prise de fonctions : juillet 2015



COMMANDANT
DES FORCES TERRESTRES

Général de corps d'armée

Patrick Alabergere

Prise de fonctions : septembre 2017



STRUCTURE INTÉGRÉE DU MAINTIEN
EN CONDITION OPÉRATIONNELLE
DES MATÉRIELS TERRESTRES

Général de corps d'armée

Francis Autran

Prise de fonctions : avril 2016



ADJOINT AU DIRECTEUR DES RESSOURCES
HUMAINES DE L'ARMÉE DE TERRE ET
COMMANDANT DE LA FORMATION

Général de division

Pierre Liot de Nortbecourt

Prise de fonctions : août 2017



DIRECTION DU SERVICE DE LA MAINTI-
NANCE INDUSTRIELLE TERRESTRE

Général de division

Philippe Deschamps

Prise de fonctions : juillet 2016



COMMANDEMENT DE L'AVIATION
LÉGÈRE DE L'ARMÉE DE TERRE

Général de division

Michel Grintchenko

Prise de fonctions : août 2016



COMMANDEMENT
DES FORCES SPÉCIALES TERRE

Général de division

Patrick Bréthous

Prise de fonctions : août 2016



COMMANDEMENT TERRE
POUR LE TERRITOIRE NATIONAL

Général de brigade

Christian Bailly

Prise de fonctions : août 2017

Nos Chefs

Panorama



**CHEF D'ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES
(CEMA)**

Général d'armée
François Lecointre

Prise de fonctions : juillet 2017



**INSPECTEUR GÉNÉRAL
DES ARMÉES - TERRE (IGA-T)**

Général d'armée
Didier Castres

Prise de fonctions : septembre 2016



**COMMANDANT DE LA SECTION
TECHNIQUE DE L'ARMÉE DE TERRE (STAT)**

Général de brigade
Rémi Fouillard

Prise de fonctions : juillet 2017



**COMMANDANT DU SERVICE
MILITAIRE VOLONTAIRE**

Général de division
Vianney Pillet

Prise de fonctions : juillet 2015



COMMANDEMENT DE LA 1^{RE} DIVISION

Général de division
Frédéric Blachon

Prise de fonctions : août 2017



COMMANDEMENT DE LA 3^E DIVISION

Général de division
Bruno Guibert

Prise de fonctions : août 2016



**CORPS DE RÉACTION RAPIDE - FRANCE
(CRR - FR)**

Général de corps d'armée
Thierry Corbet

Prise de fonctions : septembre 2016



**COMMANDEMENT DES ÉCOLES
DU COMBAT INTERARMES**

Général de division
Arnaud Nicolazo de Barmon

Prise de fonctions : juillet 2016



**COMMANDEMENT DES CENTRES
DE PRÉPARATION DES FORCES**

Général de brigade
Jean-François Lafont Rapnouil

Prise de fonctions : août 2016



COMMANDEMENT DU RENSEIGNEMENT

Général de division
Éric Maury

Prise de fonctions : juillet 2016



**COMMANDEMENT DES SYSTÈMES
D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION
DES FORCES**

Général de division
Serge Maurice

Prise de fonctions : juillet 2016



**COMMANDEMENT DE LA LOGISTIQUE
DES FORCES**

Général de division
Jean-Marc Bacquet

Prise de fonctions : juillet 2016



**COMMANDEMENT
DE LA MAINTENANCE DES FORCES**

Général de division
Richard André

Prise de fonctions : juillet 2016



**SOUS-CHEF D'ÉTAT-MAJOR
OPÉRATIONS
(SCOPS)**

Général de corps d'armée
Grégoire de Saint-Quentin

Prise de fonctions : septembre 2016



**DIRECTION DU RENSEIGNEMENT
ET DE LA SÉCURITÉ DE LA DÉFENSE
(DRSD)**

Général de corps d'armée
Jean-François Hogard

Prise de fonctions : septembre 2014



**DIRECTEUR DE L'INSTITUT DES HAUTES
ÉTUDES DE DÉFENSE NATIONALE
(IHEDN)**

Général de corps d'armée
Bernard de Courrèges d'Ustou

Prise de fonctions : août 2014



**DIRECTEUR DE CABINET DU DIRECTEUR
GÉNÉRAL DE LA SÉCURITÉ EXTÉRIEURE
(DGSE)**

Général de corps d'armée
Jean-Pierre Palasset

Prise de fonctions : septembre 2015



**DIRECTEUR DU SERVICE NATIONAL
ET DE LA JEUNESSE
(DSNJ)**

Général de corps d'armée
Philippe Pontès

Prise de fonctions : juillet 2016

Hors
Armée de Terre

Transfert du drapeau des Chasseurs

LE 16 SEPTEMBRE, s'est déroulée la cérémonie de transfert du drapeau des Chasseurs du 13^e bataillon de chasseurs alpins au 16^e bataillon de chasseurs, au château de Vincennes. Cet événement s'est inséré dans la traditionnelle commémoration des combats de Sidi-Brahim, présidée par le chef d'état-major de l'armée de Terre, le général d'armée Jean-Pierre Bosser. Elle marquait la fin des 47^e journées Bleu-Jonquilles, fête nationale des chasseurs. ■



CSORSEM : la 130^e promotion diplômée

LE 25 AOÛT, 41 OFFICIERS DONT 6 ÉTRANGERS ont reçu leur diplôme du cours supérieur des officiers de réserve spécialistes d'état-major (CSORSEM), à l'École militaire. Cette 130^e promotion, baptisée "chef d'escadron Louis Crosnier Leconte", s'est réunie au terme d'une année de formation pour la traditionnelle cérémonie de baptême. Elle a été présidée par le nouveau directeur du Centre de doctrine et d'enseignement du commandement, le général de brigade Pascal Facon. Désormais prêts à endosser leurs nouvelles responsabilités, les officiers serviront au sein des états-majors opérationnels, sur le territoire national et sur les théâtres extérieurs. ■

Un nouveau bataillon pour l'ENSOA

LE 15 SEPTEMBRE S'EST TENUE LA CÉRÉMONIE OFFICIELLE de création du 5^e bataillon de l'école nationale des sous-officiers d'active (ENSOA), à Saint-Maixent-l'École (Deux-Sèvres). Dès 2018, elle sera ainsi à même de former les sous-officiers qui armeront la force opérationnelle terrestre désormais à 77000 hommes. La création d'un bataillon supplémentaire permettra de réduire le nombre de stagiaires formés par chaque cadre, pour maintenir un enseignement de qualité. ■



Des députés à Satory

LE 19 SEPTEMBRE, les membres de la commission de défense de l'Assemblée nationale ont été reçus par le CEMAT, le général d'armée Jean-Pierre Bosser, à Satory (Yvelines). Cette journée visait à présenter aux parlementaires, les hommes, les matériels et les missions de l'armée de Terre. Équipements, programme Scorpion, modèle « Au Contact », modernisation capacitaire, opérations extérieures et intérieures ont été exposés au cours de cette rencontre exceptionnelle... ■

Geneviève Darrieussecq inaugure la classe Cyberdéfense



UNE NOUVELLE CLASSE DE BTS CYBERDÉFENSE

est ouverte cette année au lycée militaire de Saint-Cyr-l'École (Yvelines). La classe a été inaugurée le 6 septembre par la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, Geneviève Darrieussecq. Proposée en complément de la formation "systèmes numériques informatiques et réseaux" cette option réunit 34 étudiants. Ils pourront se familiariser avec les enjeux de la cyberdéfense grâce à une équipe pédagogique constituée d'enseignants de l'éducation nationale, d'ingénieurs et d'experts issus du monde de l'industrie. ■

Le 2^e REG soutient les blessés

LE 14 SEPTEMBRE, le 2^e régiment étranger de génie (2^e REG) a organisé une manifestation sportive, dans la région du mont Ventoux (Vaucluse). "L'Épreuve des Tempêtes" a réuni 217 cyclistes provenant de 28 unités différentes. Chacun d'entre eux a pu adresser un don en faveur des blessés de l'armée de Terre. L'évènement a ainsi permis de récolter 7 370 euros. ■



Des militaires du 2^e REI reçoivent la nationalité française

LE 18 SEPTEMBRE, huit militaires du rang et sous-officiers du 2^e régiment étranger d'infanterie (2^e REI) ont reçu un décret de naturalisation. Il fait suite à leur engagement depuis plusieurs années en tant que militaires étrangers au sein de la Légion étrangère. En effet, au titre des services rendus au sein de l'armée française, les légionnaires peuvent demander à être naturalisés français. Cette démarche relève d'une demande individuelle et respecte les dispositions prévues par la loi. Deux procédures existent : la naturalisation par décret ou la naturalisation dite *par le sang versé* pour les blessés en opération. ■



Arrivée d'un contingent canadien au CRR-Fr



LE 15 SEPTEMBRE s'est déroulée la cérémonie officielle d'accueil de militaires canadiens au sein du Corps de réaction rapide France (CRR - Fr), à Lille. L'évènement a eu lieu dans une période particulière : si l'alerte Otan est déclenchée le CRR-Fr pourrait prendre le commandement d'une opération interarmées à dominante terrestre. Les cinq militaires canadiens ont rejoint les 13 nations alliées déjà présentes au CRR-Fr : Albanie, Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, États-Unis, Grèce, Hongrie, Italie, Pays-Bas, Roumanie, Royaume-Uni, Turquie. ■



**LE CHIFFRE
DU MOIS**

70

C'EST LE NOMBRE
DE VÉHICULES
MASSTECH LIVRÉS
À L'ARMÉE DE TERRE
AU 15 SEPTEMBRE.



Entraînement au CENZUB pour le 1^{er} RHP

Des militaires du 1^{er} régiment de hussards parachutistes (1^{er} RHP) ont été déployés au centre d'entraînement aux actions en zone urbaine (CENZUB), du 4 au 17 septembre. Les militaires ont dû reprendre un village à l'ennemi et y favoriser le retour de la population, en mettant en place des dispositifs de sécurité et en organisant le secours humanitaire. Cet exercice s'inscrit dans la séquence de préparation opérationnelle interarmes du régiment. Tous les escadrons de régiment ont été déployés au CENZUB ou au centre d'entraînement au combat, de juillet à septembre. ■



Les tireurs d'élite s'entraînent au Canada

Une équipe de tireurs d'élite longue distance (TELD) du 1^{er} régiment d'infanterie a participé à la 19^e concentration internationale de tireur d'élite canadienne du 5 au 17 septembre, à l'école de l'infanterie canadienne de Gagetown (Nouveau Brunswick). Invités par l'armée canadienne, les TELD se sont entraînés au cours de 13 épreuves (dont le tir anti-*sniper*, le tir de nuit et le tir antiterroriste) aux côtés des 20 autres équipes originaires du monde entier. Ils ont testé leurs capacités dans le domaine de tir de précision longue distance. Un programme de 5 jours et 4 nuits à progresser en totale autonomie dans les forêts canadiennes. ■

VU DANS LES MÉDIAS



Fort Boyard : une émission consacrée aux blessés de l'armée de Terre

Le 9 septembre, *France 2* a consacré le dernier épisode de la saison 2017 de Fort Boyard à la récolte de fonds au profit des blessés de l'armée de Terre. Grâce à la participation de l'adjudant-chef David (13^e régiment du génie) et de son équipe menée par Florent Manaudou, 14 190 euros ont été reversés à l'association Terre fraternité. ■

FINUL : le 3^e RH rencontre les militaires de la *Bundeswehr*

LE 20 AOÛT, DES MILITAIRES DU 3^e RÉGIMENT DE HUSSARDS ont rencontré ceux de la corvette *Magdeburg*, de la *Bundeswehr*. Ils ont observé le fonctionnement du centre des opérations du navire et échangé sur la détection aérienne. Les activités des militaires allemands sont complémentaires de celles de la *Force Commander Reserve*, armée par le 3^e régiment de hussards. Projetée au large des côtes libanaises, la corvette *Magdeburg* contribue à la détection d'objets volant dans l'espace aérien du Liban, mais aussi au contrôle des navires qui pénètrent illégalement dans ses eaux territoriales. ■



Barkhane : contrôle de zone lors de la mission Sidi Brahimi

DU 17 AU 26 AOÛT, la force Barkhane a mené une vaste opération de contrôle de zone et de soutien aux populations à l'est de Tombouctou, dans le cadre de la mission Sidi Brahimi. En coopération avec les forces maliennes, elle a effectué des patrouilles, des fouilles de points d'intérêt et mené des actions de reconnaissance, dans cette zone sensible. Des équipes médicales de l'opération ont quant à elles pris en charge des hommes et des femmes qui avaient besoin de soins. Des fournitures scolaires ont également été distribuées. ■

Sentinelle : visite du COM-ZT Sud-Ouest

LE 6 SEPTEMBRE, le général de division Patrick Boubée de Gramont, nouveau commandant de la zone Terre Sud-Ouest, a effectué différentes visites lui permettant d'évaluer le dispositif Sentinelle bordelais. Il s'est notamment rendu à la caserne Nansouty, à la gare Saint-Jean et sur la place Pey Berland. Ce premier déplacement lui a permis d'échanger avec les troupes de l'opération, d'apprécier leurs conditions de vie et les moyens mis en place. La Gironde compte un quart des militaires de l'opération Sentinelle engagés sur le territoire de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest. ■



La ministre des Armées en Estonie

LA MINISTRE DES ARMÉES, FLORENCE PARLY, s'est rendue en Estonie du 6 au 7 septembre. Elle a visité les détachements opérationnels français présents dans le cadre de la mission Lynx, notamment au camp de Tapa, accompagnée par le ministre de la défense d'Estonie. ■



FFCI : exercice conjoint avec les militaires ivoiriens

LE 5 SEPTEMBRE, des militaires des forces françaises en Côte d'Ivoire (FFCI) et des commandos de l'air de l'armée ivoirienne ont effectué un exercice conjoint, entre Abidjan et Akendje. L'opération, qui a impliqué la participation de deux hélicoptères de manœuvre Puma, a permis l'extraction d'un ressortissant français par voie aérienne. Ce type d'exercice permet aux FFCI de s'entraîner à deux des principales raisons de leur présence dans le pays : l'évacuation de citoyens français et la formation des forces ivoiriennes. ■

EFG : formation des militaires centrafricains

UN DÉTACHEMENT D'INSTRUCTION OPÉRATIONNELLE (DIO) des éléments français au Gabon (EFG) a été projeté en République centrafricaine du 14 au 25 août. Armé par les détachements infanterie, blindé, génie et secourisme du 6^e bataillon de marine, renforcés par des militaires du 2^e régiment étranger de génie et du 27^e bataillon alpin, le DIO a eu pour mission d'instruire les cadres des sections du nouveau bataillon amphibie des forces armées centrafricaines s'adaptant à leurs besoins opérationnels. ■





L'armée de Terre aux *Invictus Games*

LA TROISIÈME ÉDITION DES *INVICTUS GAMES* S'EST TENUE DU 23 AU 30 SEPTEMBRE À TORONTO (Canada). Parmi les 550 militaires provenant de 17 nations différentes, 9 militaires d'active de l'armée de Terre ont participé à la compétition. Comme les 21 autres Français (blessés militaires, vétérans et civils du ministère des Armées), ils ont défendu les couleurs de la France dans 10 disciplines. Ils ont bénéficié en amont d'un entraînement intensif physique et mental, dispensé par le centre national des sports de la Défense. Sur 36 médailles remportées par la délégation française, 24 ont été gagnées par des militaires, civils ou vétérans de l'armée de Terre. ■



Match de foot au profit des blessés de guerre

LE 6 SEPTEMBRE S'EST JOUÉ LE MATCH DE GALA ANNUEL entre des militaires des trois armées dont le général Lecointre, chef d'état-major des armées et le Variété Club de France. Au stade de la Muette à Paris, les deux équipes se sont affrontées permettant la récolte de 100 000 euros au profit des associations d'aide aux blessés de guerre et à leurs familles, ainsi qu'à celles ayant perdu un proche. Cette rencontre, qui s'est soldée par un match nul (2-2), leur offre également le soutien des plus hautes autorités du ministère. ■

Un militaire du CFIM 2^e BB porte assistance à deux jeunes filles

LE 2 SEPTEMBRE, LE CAPORAL-CHEF JORDAN du centre de formation initiale des militaires du rang de la 2^e brigade blindée (CFIM 2^e BB), a été témoin d'un accident à Labégude (Ardèche). Il est intervenu pour porter secours à deux jeunes filles tombées de leur moto après un choc avec une voiture. Il a appliqué les règles de prévention et secours civique de niveau 1 jusqu'à l'arrivée des pompiers. ■



L'armée de Terre sur la toile¹

En septembre, le décès de l'adjudant-chef Stéphane Grenier du 13^e régiment de dragons parachutistes a suscité de nombreuses réactions sur les réseaux sociaux. Voici les autres sujets marquants du mois.



@armee2terre

Depuis le 12 septembre, 7 890 personnes ont aimé la photo représentant des stagiaires réservistes lors de leur formation militaire initiale de réserve. Même en période estivale, leur investissement représente un appui précieux pour l'armée de Terre et permet de renforcer la sécurité des Français.

Nombre d'abonnés : 112 654



armee2terre

Depuis le 14 septembre, 4 068 personnes ont vu la vidéo sur la nouvelle politique d'aguerrissement. L'apprentissage de la rusticité, l'adaptation par le milieu et la technique poussent les soldats à se dépasser. Ces procédés contribuent à améliorer l'aptitude opérationnelle des hommes.

Nombre d'abonnés : 42 786



@armeedeterre

Depuis le 8 septembre, 56 413 personnes ont été atteintes par le point de situation sur le déploiement des soldats de l'armée de Terre après le passage de l'ouragan Irma. 2 151 d'entre elles ont réagi.

Nombre d'abonnés : 115 844



@armee2terre

Depuis le 12 septembre, près de 350 000 personnes ont été atteintes² par la vidéo présentant le lance-roquette unitaire. Engagé sur l'opération Barkhane en 2016, ce véhicule est alimenté par 2 paniers de 6 roquettes pouvant chacune couvrir une distance de 15 à 70 km.

Nombre d'abonnés : 661 618

L'AVEZ-VOUS REMARQUÉ ?

L'armée de Terre a modernisé l'habillage de ses vidéos, en vue de s'adapter aux nouvelles tendances : titre dès la première page, logo haut-parleur, sous-titrages, lien vers les réseaux sociaux... Les vidéos de l'armée de Terre prennent "un coup de jeune".

LES NOUVELLES UNITÉS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX :

Les régiments suivants ont créé leur compte Twitter :

- Le gouverneur militaire de Paris : @Gouv_mili_Paris
- Le 35^e régiment d'artillerie parachutiste : @35eRAP_CDC
- Les forces armées en Guyane : @ArmeesGuyane
- Le 519^e groupe de transit maritime : @519eGTM

¹ Les chiffres donnés datent du 25 septembre 2017.

² Le nombre de personnes "atteintes" représente le volume de personnes ayant vu une publication.

Les félins de la Baltique

MISSION LYNX

Texte et photos : ADC Jean-Raphaël DRAHI



Au sommet de Varsovie en juillet 2016, les membres de l'Otan ont décidé de renforcer leur présence dans les États baltes et en Pologne. Depuis le printemps dernier, 8 000 militaires assurent une force de présence avancée renforcée. Parmi eux, 300 Français déployés au sein du bataillon britannique sur le camp de Tapa au nord de l'Estonie. Un contingent qui réaffirme la position de la France au sein de l'Alliance.



*Appuyés par un VBCI, les sapeurs
du 1^{er} REG reconnaissent
une piste minée lors
d'un entraînement.*



8 HEURES, CAMP DE TAPA (ESTONIE).

Le ciel gris acier laisse présager une nouvelle matinée pluvieuse lorsque les premiers bruits de moteurs troublent la quiétude de l'endroit. Appuyés par un char Leclerc en embus-

cade, trois véhicules blindés de combat de l'infanterie (VBCI) s'arrêtent brutalement à une centaine de mètres d'un carrefour. En quelques secondes les légionnaires du 2^e régiment étranger d'infanterie (2^e REI) se positionnent

pour reconnaître l'axe principal. Une nouvelle journée de manœuvre commence.

En ce mois d'août 2017, ces soldats arment le deuxième mandat de la mission Lynx. « Nous ne sommes pas en opération extérieure,

mais en mission opérationnelle, explique le colonel Olivier, représentant national de l'EFP Lynx¹. Le positionnement de nos forces dans les pays baltes marque la volonté de réaffirmer à nos alliés que nous restons engagés à leurs côtés dans





Un groupe de combat du 2^e REI progresse sur la zone de manœuvre du camp de Tapa.

une posture de rassurance, en déployant une force non agressive mais dissuasive dans la région. Durant toute la durée du mandat, nos forces s'entraînent pour maintenir un haut niveau de compétences et d'interopérabilité avec nos partenaires britanniques et estoniens, tout en restant en mesure de réagir, s'il en était besoin, à une menace plus directe. » La mission Lynx découle d'une décision des ministres de la Défense des membres de l'Alliance de mettre en place une force de présence avancée renforcée (EPF) sur la façade orientale de l'Europe (cf. infographie). Depuis avril 2017,

l'armée de Terre déploie un sous-groupe tactique interarmes (SGTIA) accompagné d'un élément de soutien national. Au total près de 300 hommes et femmes occupent le camp militaire de Tapa, à 95 km au sud-est de la capitale estonienne, Tallinn.

PUISSANCE DE FEU

Toujours en manœuvre, le groupe de combat de la 5^e compagnie du 2^e REI se regroupe sous les immenses sapins qui couvrent une grande partie de la zone d'entraînement. Un peu plus loin, le commandant d'unité observe l'exercice. « Cette semaine est surtout consacrée à la

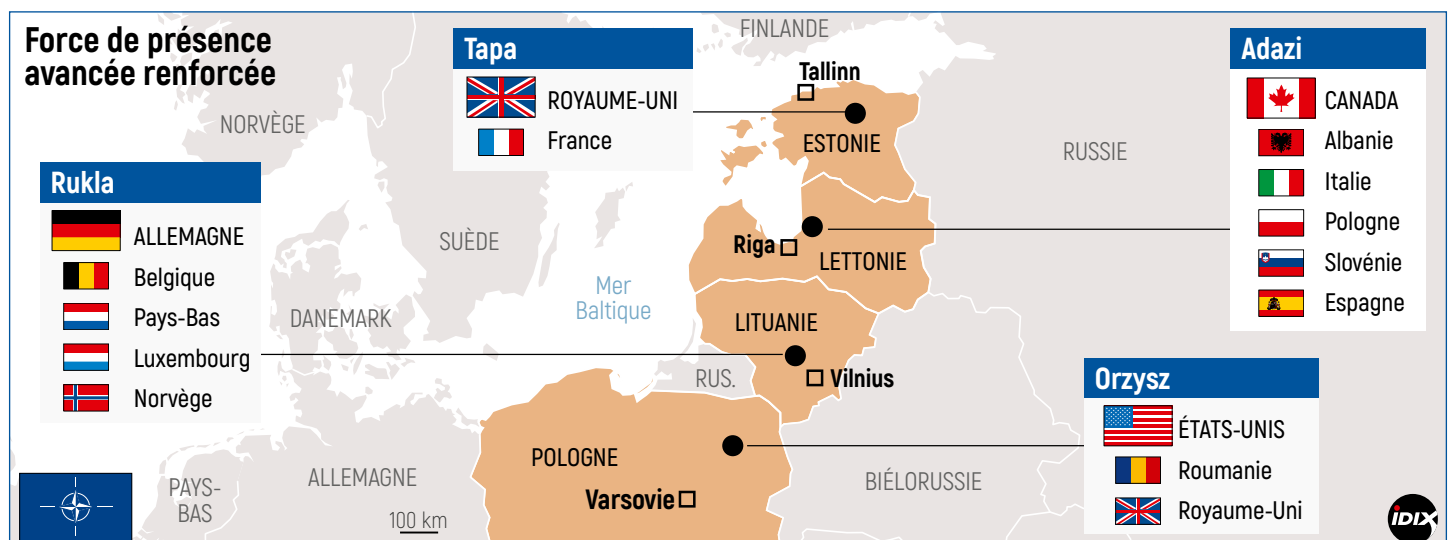
répétition des actes élémentaires jusqu'au niveau section, explique le capitaine Kevin, commandant le SGTIA. La mission Lynx nous offre l'opportunité de travailler pendant quatre mois avec nos matériels majeurs. C'est une chance pour une jeune compagnie comme la mienne. En plus des fantassins, j'ai sous mes ordres une section de chars Leclerc et de VBL du 501^e RCC, une section de combat du génie du 1^{er} régiment étranger de génie (1^{er} REG) et un groupe d'artillerie du 3^e RAMa². Je commande près de 200 militaires dotés des équipements les plus récents de l'armée de Terre, que demander de mieux ? »

Alors que le groupe de combat embarque dans son VBCI, la turbine du Leclerc se met à siffler. Il ne faudra que quelques secondes au blindé de 57 tonnes pour s'extraire de sa position et atteindre la vitesse de 40 km/h sur un terrain rendu boueux par les pluies incessantes. Depuis son arrivée dans les forces, c'est la troisième



¹ Enhanced forward presence (présence avancée renforcée).

² Régiment de chars de combat, régiment étranger du génie, régiment d'artillerie de marine.





▲ Les véhicules britanniques Warrior en appui des soldats français.



▲ Dernières consignes et répétition des actes réflexes avant le premier déploiement. ▼



Groupe mortier de 81 mm
de la 5^e compagnie du 2^e REI.

fois que celui-ci est déployé en mission opérationnelle. « Malgré le terrain très cloisonné par de nombreuses forêts, nous sommes capables d'être un élément-clé de la mission, affirme le lieutenant Étienne, chef de section à la 1^{re} compagnie du 501^e RCC. Le Leclerc offre une puissance de feu doublée d'une grande mobilité. De plus, son blindage permet d'ouvrir des itinéraires tout en gardant une capacité de protection maximale. »

PLATEFORME LOGISTIQUE

Contrairement aux VBCI sur roues, les véhicules à chenilles ne sont pas autorisés à rouler sur la voie publique. Pour se rendre sur le terrain de manœuvre, les chars sont acheminés depuis le camp par porteurs français et britanniques. « Nous mutualisons certains moyens avec nos camarades anglais, précise le capitaine Benoît, chef du détachement logistique de la mission Lynx. À part le carburant et la



nourriture au quartier, nous sommes en mesure d'assurer le soutien de façon presque autonome. » Sur le camp de Tapa, les 88 militaires du détachement de soutien ne ménagent pas leurs efforts. La diversité des véhicules et du matériel sur zone impose la présence de spécialistes. « *Sur le papier, le ratio souteneurs-combattants peut paraître élevé, reconnaît le capitaine, mais beaucoup occupent des fonctions uniques. Les fantassins sont équipés du système Félin et je n'ai qu'un seul référent pour suivre ce matériel. Je lui ai donc interdit de tomber malade* », plaisante cet ancien sous-officier. En face de la place d'armes du détachement français, l'immense étendue d'herbe a été transformée en plateforme logistique. L'alignement de dizaines de conteneurs laisse deviner l'ampleur de l'organisation de la mission. « *La France a assuré tous les mouvements stratégiques pour le déploiement des hommes et du*

matériel, explique le chef de bataillon Jérôme, commandant l'élément de soutien national. *Cela représente deux trains pour les véhicules et une centaine de conteneurs. À la fin de notre mandat nous aurons la charge d'inverser le mouvement pour un redéploiement prévu vers la Lituanie. Pour le logisticien que je suis, c'est la concrétisation de tous mes entraînements. Après le pic d'activité à mi-mandat, ce départ sera notre prochain challenge.* » Pour augmenter la difficulté, ils vont devoir travailler cet hiver avec des températures négatives, de la neige et un ensoleillement de six heures maximum.

COURROIE DE TRANSMISSION

À quelques centaines de mètres des logements français, sur une ancienne piste aéronautique désaffectée, le commandant Sébastien prépare les ordres pour le SGTIA.

Sous de grands filets de camouflage, le poste de commandement tactique du *battle group* britannique accueille cinq insérés français. « *Nous sommes la courroie de transmission entre le commandement britannique et le SGTIA*, explique cet officier de légion, adjoint au bureau opération du 2^e REI et chef des insérés. *Notre connaissance des capacités et des matériels français nous permet de conseiller les alliés sur la meilleure manière d'interopérer avec le sous-groupement. Régulièrement, nous réfléchissons aux opportunités d'entraînements communs avec les unités britanniques, mais aussi avec la première brigade estonienne à laquelle nous sommes rattachés. Dès le départ nous avons été totalement impliqués dans le travail de réflexion tactique. Aujourd'hui chacun apporte son expérience, au quotidien dans la préparation des exercices majeurs à venir.* » Sur le terrain justement, les ordres viennent de tomber. Le

SGTIA a demandé l'appui d'un blindé anglais pour ouvrir un itinéraire miné. Une fois le "gros" du travail terminé, les sapeurs du 1^{er} REG prennent le relais pour inspecter la piste, trop étroite pour le Trojan³. Appuyés par un VBCI et son groupe de fantassins débarqués, deux légionnaires avancent prudemment en balayant le sol sablonneux avec leur DHPM⁴. « *Ce terrain est parfait pour les sapeurs*, souligne le chef de section du 1^{er} REG, le lieutenant Pierre.

Zones boisées et petites pistes boueuses sont autant de configurations qui imposent de reconnaître les itinéraires. J'ai sous mes ordres une jeune section qui va bénéficier de quatre mois non-stop d'entraî-



³ Véhicule du génie britannique monté sur chenille.

⁴ Détecteur haute profondeur magnétique.



nement. Nous allons progresser techniquement, mais aussi dans notre approche des missions interarmes. » Après trente minutes, la piste est "nettoyée". Fantassins et sapeurs embarquent dans leurs véhicules, le SGTIA a reçu l'ordre de se regrouper pour effectuer un rechargement en carburant. Au milieu d'un immense champ, la section commandement de la compagnie organise l'alignement

des blindés devant un camion-citerne. En attendant son tour, un groupe de combat descend du VBCI pour répéter la tactique d'évacuation d'un blessé. Le drill, encore le drill, toujours le drill. Juste derrière, un pilote Lederer vérifie les niveaux de son char avant de faire le plein des centaines de litres de carburant nécessaires aux 1 500 chevaux du monstre d'acier. « J'adore cette mission,

affirme le caporal Quentin, contrairement à d'habitude, j'ai le même char pendant quatre mois, c'est mon bébé, à moi d'en prendre soin pour qu'il soit à 100 % opérationnel pendant toute la durée du mandat. »

MISSION PARTICULIÈRE

Alors que la pluie s'est enfin arrêtée, la nuit tombe, plongeant le détachement dans une profonde obscurité. À la lumière d'une

lampe de campagne, le capitaine Kevin réunit ses chefs de section autour de la caisse à sable pour les ordres de la manœuvre du lendemain. « Cette semaine d'entraînement nous permet de faire les derniers réglages avant le premier exercice majeur du SGTIA, début septembre. Équipé d'un système de transmission compatible avec celui des Britanniques, nous allons pouvoir tester notre interopérabilité et montrer la plus-value apportée par le détachement Lynx. Nous sommes moins nombreux, mais nous disposons de matériels modernes servis par des hommes parfaitement entraînés, ce qui fait souvent la différence sur le terrain. »

Dans quelques heures, le sous-groupe reprendra la route pour sillonner les milliers d'hectares du camp. Le colonel est venu prendre le pouls de ses hommes,



Les chefs de détachement préparent la journée du lendemain.

Le saviez-

vous?

L'Otan compte désormais 29 États-membres. Le dernier pays à avoir rejoint l'alliance est le Monténégro en juin 2017.

LA MISSION LYNX EN QUELQUES DATES

9 JUILLET 2016 :

Au sommet de Varsovie, décision des chefs d'États des nations alliées de « *renforcer la posture de dissuasion et de défense de l'alliance face au nouvel environnement de sécurité* ».

15-16 FÉVRIER 2017 :

Réunion des ministres de la Défense des membres de l'Otan pour confirmer la mise en place d'une force de présence avancée renforcée dans les pays baltes et en Pologne.

4 AVRIL 2017 :

Projection de la mission Lynx en Estonie.

DÉCEMBRE 2017- JANVIER 2018 :

Redéploiement du dispositif Lynx en Lituanie.

trois semaines après leur arrivée en Estonie. « *Lynx est une mission unique qui permet à la France d'occuper une place particulière auprès de ses alliés. Nous contribuons aussi à assurer la nation hôte de notre*

soutien tout en profitant des moyens mis à notre disposition pour maintenir au plus haut niveau notre capacité opérationnelle. C'est une chance pour chacun, je crois que nous en sommes tous conscients. » ■

L'appui logistique est essentiel pour acheminer les Leclerc sur la zone de manœuvre.




carac
Votre épargne le mérite

La Retraite Mutualiste du Combattant

L'épargne gagnante sur tous les fronts



Carac - Conception/Création Carac, septembre 2017 - ©ECPAD/France/2007/D.Mélanie
Mutuelle soumise aux dispositions du livre II de Code de la Mutualité - SIREN 775 691 165

La retraite complémentaire réservée aux militaires

La Retraite Mutualiste du Combattant* est une retraite par capitalisation accessible sans limite d'âge ni formalité médicale aux militaires ayant participé aux missions extérieures ainsi qu'aux anciens combattants et victimes de guerre, au titre du droit à réparation pour services rendus à la Nation.

(*) Retraite Mutualiste du Combattant est un produit d'assurance vie monosupport libellé en euros ayant pour objet la constitution d'une rente viagère différée.

Recevez gratuitement notre guide ►

Pour tout rendez-vous effectué avant le 31 décembre 2017
(Dans la limite des stocks disponibles)



carac.fr
epargnonssolidaire.fr
Facebook Carac

► N° Cristal 0 969 32 50 50

APPEL NON SURTAXÉ



Coupon-réponse à retourner sans affranchir à :

CARAC - Libre Réponse 53020 - 92529 Neuilly sur Seine cedex

Mme ☐ Mr ☐

Nom

Prénom

Adresse

Ville Code postal

Tél.

Mail



(*) Les informations recueillies sont nécessaires au traitement de votre demande d'information. Elles font l'objet d'un traitement informatique, dont le responsable est la Carac. Elles sont exclusivement destinées aux services internes de la Carac. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant au Correspondant Informatique et Libertés - Carac, 2 ter rue du Château - 92577 Neuilly sur Seine Cedex. En remplissant ces champs, vous êtes susceptible de recevoir des offres et des informations relatives aux produits et services proposés par la Carac et ses partenaires. Si vous ne le souhaitez pas, cochez la case ci-contre. ☐

MA17/PR-TI

DOSSIER

Les jeunes sous-officiers

**04 ► MISER SUR
L'AVENIR**

Année du jeune sous-officier

**06 ► FORMÉS
POUR DEMAIN**

L'enseignement
des sous-officiers

**08 ► GESTION
DE PROXIMITÉ**

Les outils RH

**10 ► ÊTRE CADRE
AUJOURD'HUI**

Témoignages

**12 ► CADRES
PROFESSIONNELS**

Les sous-officiers de réserve

Texte : Adjudant-chef Jean-Raphaël DRAHI /
Photos ADC JR DRAHI, ENSOA





Les jeunes sous-officiers

CADRES DE CONTACT

2017, année du jeune sous-officier. Derrière le slogan, une réelle ambition affirmée par le CEMAT pour ces jeunes cadres qui font la force de l'armée de Terre. Avec la remontée en puissance, beaucoup nous ont rejoints avec l'ambition de vivre une expérience professionnelle et personnelle singulière. Pour préserver l'attractivité des parcours et accélérer la conquête des compétences dont l'armée de Terre a tant besoin, la DRHAT a profondément revu leur parcours de carrière. De la formation initiale jusqu'à l'emploi en régiment, il s'agit de construire le bon projet pour chacun et pour l'institution, en assurant l'équilibre entre compétences, emplois et rémunérations.

Miser sur l'avenir

ANNÉE DU JEUNE SOUS-OFFICIER

Chaque année, la DRHAT porte un éclairage particulier sur une catégorie de grade. Après les adjudants-chefs et les majors en 2016, 2017 est celle du jeune sous-officier. La création de nouvelles unités élémentaires a vu l'arrivée de nombreux sergents qui seront les chefs de demain. De la fidélisation jusqu'aux perspectives de carrière, un seul mot d'ordre : donner à chacun les moyens de s'accomplir.

« LE JEUNE SERGENT EST UN ÉLÉMENT CLÉ de la fidélisation de nos engagés volontaires, affirme le général Hervé Wattecamps, directeur des ressources humaines de l'armée de Terre (DRHAT). Il est le premier visage que le jeune engagé voit à son incorporation, le cadre de contact par excellence. Nous devons donc être attentifs à préserver la qualité de cette ressource. »

La mise en oeuvre de "Au Contact" a placé le jeune sous-officier au cœur des préoccupations de l'armée de Terre. La création de nouvelles unités élémentaires a nécessité un encadrement supplémentaire qui ne pouvait être pris sur la ressource existante. « La remontée de la force opérationnelle terrestre (FOT) nous a permis d'augmenter le recrutement direct, explique le général Wattecamps. Ces recrutés représentent désormais 45 % de nos sous-officiers. Pour absorber ce flux, un cinquième bataillon est créé à l'école nationale des sous-officiers d'active. 52 %

des candidats issus des unités seront directement désignés par leur chef de corps. »

FIN DES MILLÉSIMES

Aujourd'hui, l'enjeu n'est plus la bataille des effectifs. La plupart des objectifs sont atteints.

« L'enchaînement de la déflation, puis la remontée rapide de la FOT a créé une situation inédite, admet le lieutenant-colonel Philippe, chef de la section sous-officiers du bureau politique des ressources humaines. Nos effectifs de jeunes sous-officiers sont aujourd'hui atteints, mais nous constatons un manque de 3 000 titulaires du BSTAT. Pour remédier à cette situation, nous avons proposé des mesures concrètes afin de fidéliser nos jeunes sergents tout en leur permettant d'avoir des opportunités de carrière. » La DRHAT a proposé plusieurs mesures qui ont été validées par le chef d'état major de l'armée de Terre.

Le sergent est le premier cadre au contact des jeunes engagés.



Cérémonie de remise des galons
de sergent aux semi-directs à l'ENSOA.

Les jeunes sous-officiers



« Nous devons permettre la montée en gamme des jeunes sous-officiers, explique le général. Ceux qui ont du talent doivent pouvoir se réaliser. C'est un gage de fidélisation, mais aussi une opportunité pour l'institution. Nous continuerons donc à maintenir une véritable dynamique d'avancement notamment sur des choix très jeunes, dès quatre ans de grade. Pour autant, le grade doit correspondre à une fonction. Pour cela, la fin des "millésimes" permettra aux chefs de corps de désigner, deux ans plus tôt, les meilleurs sous-officiers pour présenter le BSTAT. Certains de nos jeunes sont déjà des spécialistes dans leur domaine, pourquoi les faire attendre pour prendre des responsabilités ? » Jusqu'à présent, cette formation de deuxième niveau s'étalait sur deux années. Aujourd'hui, elle se voit réduite de six mois, avec des périodes de préparation clairement identifiées. « Cette diminution donne au candidat une vision plus précise du rythme de préparation, mais permet aussi au régiment d'avoir plus de disponibilité pour les projections intérieures ou extérieures, insiste le LCL Philippe. Tout le monde est gagnant. »

"LES PREMIERS CADRES DE CONTACT"

L'année des jeunes sous-officiers restera comme un moment clé des perspectives proposées aux plus jeunes. Qu'ils soient directs ou issus du corps, ils doivent pouvoir progresser en fonction de leurs compétences. « Le travail que nous avons mené doit permettre à chacun de s'épanouir au sein de l'armée de Terre, insiste le général Wattecamps. À ceux qui en ont le talent et l'envie, nous offrons l'opportunité de prendre en main leur parcours pour progresser. L'armée de Terre a la chance d'avoir des jeunes sous-officiers compétents, dynamiques et volontaires. Nous la saisissons en libérant leur formidable potentiel ! » ■



Un chef de groupe lors d'un exercice
de la 11^e BP à Caylus.



Formés pour demain

L'ENSEIGNEMENT DES SOUS-OFFICIERS

Créée en 1963, l'école nationale des sous-officiers d'active (ENSOA) a déjà formé plus de 130 000 élèves. En constante évolution, elle s'adapte en augmentant ses effectifs, mais aussi ses moyens d'instruction. Un seul but pour les 350 formateurs de Saint-Maixent-l'École (Deux-Sèvres) : fournir de jeunes chefs aptes à commander dès la sortie de leur formation.

À QUELQUES MÈTRES DE LA PLACE D'ARMES, le commandant de l'école observe les dernières répétitions des promotions avant leur départ vers Paris pour le défilé du 14 juillet. Avec fierté, il revient sur la vocation de l'ENSOA. « *Nous sommes chargés de poser la première brique qui constituera la base de toute une carrière, déclare le général Guy Rochet. Nous formons des cadres de la nation, ceux qui sont au bout de la chaîne de commandement et vont guider des hommes au combat. Nous n'avons pas le droit à l'erreur.* » Creuset de la formation des sous-officiers depuis plus d'un demi-siècle, l'ENSOA est en perpétuelle évolution pour s'adapter aux besoins de l'armée de Terre. « *La remontée de la FOT¹ a poussé le recrutement de 1 700 élèves en 2015 à 3 400 en 2017, explique le général Rochet. Pour absorber ce volume, et continuer à garantir la qualité de l'enseignement, l'ENSOA a créé un cinquième bataillon qui sera pleinement opérationnel l'été prochain.* »

UNE FORMATION DE BASE INDISPENSABLE

Outre l'augmentation des effectifs, l'annonce du plan « Au Contact » a eu un effet direct sur la formation initiale. « *Nous devons répondre aux exigences des unités, affirme le colonel Jean, directeur général de la formation. Aujourd'hui les jeunes sergents qui quittent l'école ne partent pas tout de suite en opération extérieure, mais ils sont parfaitement aptes à remplir des missions Sentinelle.* » L'école ne prépare pas uniquement des cadres destinés aux opérations

intérieures, elle évolue en permanence. « *Personne ne connaît la prochaine guerre. Notre rôle est de former des élèves capables de s'adapter à toutes les situations, poursuit le COL Jean. Pour cela nous insistons sur une formation de base indispensable aux futurs chefs comme les missions communes de l'armée de Terre, le TIOR ou l'ISTC². L'objectif aujourd'hui est de maintenir le haut niveau de compétence des sous-officiers. Cela passe par l'instruction technique, mais aussi, et surtout par le savoir-être.* »

« IL FAUT VRAIMENT S'ACCROCHER »

Avant la fameuse descente des Champs-Élysées, Églantine et Enguerrand, deux jeunes EVSO³, reviennent sur leurs quatre premiers mois à Saint-Maixent. « *Je ne pensais pas que la formation serait aussi complète, souligne Enguerrand. Je m'attendais aux nuits sur le terrain, aux longues journées de combat, pas forcément à une instruction théorique aussi poussée. Je réalise qu'un sous-officier doit être complet.* » Églantine confirme : « *les premières semaines sont denses, il faut vraiment s'accrocher. Mais les cadres sont là pour nous forcer à donner le meilleur. Très vite, ils nous donnent des responsabilités pour nous placer dans une situation de chef, ça nous pousse vraiment.* » L'encadrement, un élément clé de l'école dont le seul but est d'amener tous ces jeunes à devenir de futurs sergents. « *Chaque élève prend un peu de nous, ajoute l'adjudant Anthony, chef de section au 1^{er} bataillon. Nous sommes leur seule référence. De notre côté, nous nous appuyons sur notre*

Les jeunes sous-officiers

expérience en unité pour leur expliquer la place qu'ils occuperont bientôt. Notre passé est indispensable pour leur inculquer toutes les valeurs propres aux cadres de contact. »

« ON DOIT POUVOIR COMPTER SUR VOUS »

Devant son bureau, le général croise un groupe d'élèves quelque peu impressionnés. Après quelques minutes de conversation, le commandant de l'école revient sur la seule chose qui compte à ses yeux. « Dans quelques mois, quand vous quitterez l'ENSOA, je demanderai une chose à votre chef de section : le prendriez-vous comme chef de groupe dans votre section pour partir en opération ? Ne l'oubliez jamais, vous êtes de futurs cadres, on doit pouvoir compter sur vous. » ■



¹ Force opérationnelle terrestre.

² Technique d'intervention opérationnelle rapprochée, Instruction sur le tir de combat.

³ Engagé volontaire sous-officier.

Des EVSO découvrent l'importance de la cohésion à Saint-Maixent.



Gestion de proximité

LES OUTILS EN RESSOURCES HUMAINES

La carrière d'un sous-officier est entrecoupée de rendez-vous décisifs. Depuis deux ans, la DRHAT a redonné aux chefs de corps des attributions de gestion de proximité afin de mieux répondre aux aspirations des intéressés comme aux besoins de l'armée de Terre. De l'accession au galon de sergent jusqu'à la formation de deuxième niveau, la chaîne hiérarchique retrouve toute sa place dans cet exercice du commandement à part entière.

Initiation au tir Félin sur le camp d'Auvours à proximité du Mans.

LE MODÈLE « AU CONTACT » S'ACCOMPAGNE D'UNE MANŒUVRE RH¹ SANS PRÉCÉDENT.

La remontée des effectifs, le besoin d'encadrement, autant d'éléments qui ont un impact direct sur les unités. La DRHAT a délégué aux chefs de corps des "leviers de gestion" pour répondre aux besoins des corps, mais aussi aux ambitions de chacun. « Les actions RH offertes au chef de corps sont essentielles, affirme le colonel Pascal Ianni, commandant le 2^e RIMa². C'est un outil de commandement qui permet de crédibiliser mon action. Je peux joindre les actes aux paroles. Quand je dis : les meilleurs d'entre vous seront récompensés, notamment en accédant au galon de sergent, j'ai les moyens de le réaliser. » Depuis 2016, les chefs de corps peuvent nommer 52 % des militaires du rang pour suivre la filière "semi-direct" ou "rang". L'autre moitié est identifiée par la DRHAT, pour garantir une équité avec les formations hors armée de Terre.



Les jeunes sous-officiers

FIN DES COHORTES

Si le besoin d'encadrement s'est traduit par l'arrivée d'une vague importante de jeunes sous-officiers, les régiments font face à un manque conséquent de sous-officiers supérieurs titulaires du brevet supérieur de technicien de l'armée de Terre (BSTAT). « Il nous manque 3 000 BSTAT », explique le lieutenant-colonel Philippe de la DRHAT. La remontée de la FOT nous oblige à trouver des solutions pour combler ce manque tout en mettant en place un système pérenne. Début juillet, le CEMAT a officialisé la fin des cohortes : sur décision du chef de corps, un sous-officier pourra entamer sa formation de deuxième niveau dès six ans de services au lieu de huit jusqu'à maintenant. » Autre changement majeur, la fin de l'épreuve d'admission de 2^e niveau (EA2), remplacée par un certificat d'aptitude à la formation (CAF2) sans sanction pour l'accès à la formation générale ou spécialisée (FG2 / FS2).

RÔLE-CLÉ DU RÉGIMENT

Dans une salle des écoles militaires de Bourges, le sergent-chef Mathieu dessine des schémas incompréhensibles pour le commun des mortels. Cet après-midi, deux heures de cours sur les mouvements hydrauliques attendent le mécanicien du 3^e régiment du génie. « J'ai été désigné pour intégrer une formation spécialisée, cinq mois avant mon départ », explique le sergent-chef. Le cours se fait en ligne. La préparation demande un investissement personnel important. Même sans le couperet de l'examen d'entrée, nous devons garder à l'esprit que les tests d'évaluation vont compter pour la note finale. » Si l'implication individuelle est la base de tout travail, le régiment continue de tenir un rôle clé vis-à-vis des préparants. « Une fois les décisions de formations envoyées aux stagiaires, nous demandons aux régiments de désigner un tuteur », explique le capitaine Denis, chef des cours de cursus de la DTM³. Ce référent va servir de guide pendant toute la durée de préparation. Lui seul aura accès à certains corrigés pour contrôler le niveau du candidat. La responsabilité des corps est essentielle. Des candidats avec un bon niveau de départ progresseront plus vite pour avoir au final, une meilleure formation technique. C'est dans l'intérêt des unités. »

Au 2^e RIMa, le colonel Ianni garde précieusement le cahier de la commission régimentaire sur son bureau : à l'intérieur, les résultats des entretiens individuels effectués avec les candidats au recrutement corps de troupe⁴. « Quand j'envoie un militaire du rang à Saint-Maixent, j'ai une vision à long terme de sa carrière. Je suis donc très attentif à l'ensemble des capacités qui feront de lui un bon chef de groupe, mais aussi un futur chef de section. Mes objectifs RH sont des objectifs de commandement : je souhaite que chacun puisse se réaliser individuellement, mais toujours au profit du régiment. » ■

Groupe de combat du 2^e RIMa lors d'un stage commando à Penthievre.



Cours BSTAT aux écoles militaires de Bourges.



¹ Ressources humaines.

² Régiment d'infanterie de marine.

³ Division technique mobilité.

⁴ Le recrutement corps de troupe comprend le recrutement rang et le recrutement semi-direct.

Être cadre aujourd'hui

TÉMOIGNAGES

Il est difficile de qualifier un sous-officier de l'armée de Terre.

La filière d'engagement, l'unité ou les spécialités choisies sont autant de facteurs qui font de chacun d'entre eux des militaires au parcours unique.

Tous ont délibérément orienté leur carrière, animés par le désir de mener des hommes sur le terrain, en apportant leur propre expertise.

Rencontre avec quatre d'entre eux.



SERGENT NICOLAS, TECHNICIEN RÉSEAU 48^E RT

En juin 2015, quand Nicolas franchit les grilles de l'ENSOA, il ne rêve que d'une chose : commander. « Déjà dans le civil j'étais entraîneur sportif. J'ai toujours aimé emmener un groupe, avoue le jeune sous-officier. Après l'ENSOA, Nicolas est affecté à Agen. La première fois que j'ai regardé mes hommes dans les yeux, j'ai réalisé mon nouveau statut. La plupart avaient plus d'expérience et pourtant ils comptaient sur moi. La force du cheftient dans son exemplarité, sa capacité à motiver ses subordonnés et à prendre des décisions. J'ai rapidement trouvé ma place et aujourd'hui je sais que j'ai fait le bon choix. Quelle que soit la suite, officier ou sous-officier, j'ai l'intention de prendre toujours plus de responsabilités. »



ADJUDANT (TA) GUILLAUME, CHEF DE SECTION MAINTENANCE 6^E RMAI

Guillaume a encore du mal à réaliser le chemin parcouru après vingt ans de service. À 39 ans, ce passionné d'informatique revient à peine de sa treizième Opex. « J'ai tenu un poste de chef de section pendant quatre mois sur la base de Gao au Mali. C'est à ce moment-là que j'ai réalisé le poids des responsabilités. Il faut être à l'aise techniquement pour conseiller les chefs et être un leader pour ses hommes. Je devais désigner les équipes techniques pour accompagner les troupes pendant les opérations avec tous les risques que cela comporte. J'ai compris ce que voulait dire la solitude du chef. Les années d'expérience m'ont apporté l'expertise de mon métier, mais m'ont aussi changé. Aujourd'hui je pense avant tout à mes subordonnés, ils comptent sur moi et je ne veux pas les décevoir. »

Les jeunes sous-officiers



SERGENT JÉRÉMY, CHEF DE GROUPE 1^{ER} RÉGIMENT DE TIRAILLEURS

Après sept années de service et un poste de tireur d'élite (TE), le caporal-chef Jérémie est désigné pour partir à Saint-Maixent. Un changement radical dans sa vie militaire. *« C'est au moment de la remise de galons que j'ai senti que quelque chose changeait. J'étais devenu un cadre, un chef de groupe. Je me suis souvenu de mon premier sergent quand j'étais TE, c'est à lui que je voulais ressembler. Après avoir porté tous les grades de militaire du rang, je souhaitais plus de responsabilités. J'ai neuf tirailleurs sous mes ordres et je rêve de leur transmettre ma passion. Je les vois progresser tous les jours, c'est la plus belle récompense pour un sergent. Ce galon me donne de nouvelles perspectives. J'aimerais partir au BSTAT pour devenir un jour chef de section. »*



LIEUTENANT JESSY, CHEF DE SECTION 13^E RÉGIMENT DU GÉNIE

Il y a 17 ans, le jeune sapeur Jessy n'imaginait certainement pas défiler en tête de sa section pour le 14 Juillet. Après trois années comme militaire du rang, il est désigné pour partir à Saint-Maixent. Pendant douze ans, il a occupé tous les postes de sous-officier dans une compagnie de combat du génie. Aujourd'hui, sans oublier son passé, il prend conscience de son nouveau statut. *« Je suis l'exemple de ce fameux escalier social, plaisante-t-il. Mon expérience régimentaire me permet de mieux comprendre mes hommes. Je connais leurs attentes, j'ai eu les mêmes. Les cadres comptent aussi sur mon expérience technique pour les conseiller et les faire progresser. Je pense avoir suivi un parcours logique avec toujours plus de responsabilités. C'était une vraie fierté quand on m'a remis mes galons de sous-lieutenant, mais j'ai peut-être vécu les plus belles années de ma vie de militaire quand je portais ceux de sergent. » ■*

Cadres professionnels

LES SOUS-OFFICIERS DE RÉSERVE

Élément indispensable de l'armée de Terre, la réserve a, elle aussi, adapté la formation de ses cadres. Comme leurs camarades d'active, les futurs sous-officiers de réserve viennent à l'ENSOA pour se former à l'exercice du commandement. Un moyen de bénéficier des mêmes méthodes d'enseignement que les militaires professionnels, mais aussi une volonté de leur signifier leur appartenance à un corps unique.

SUR LA ZONE DE MANŒUVRE DE L'ÉCOLE NATIONALE DES SOUS-OFFICIERS D'ACTIVE (ENSOA), une section de militaires s'entraîne au commandement en phase de combat. Rien de particulier pour cette école qui forme chaque année plusieurs milliers de sous-officiers. Pourtant ce matin, les jeunes garçons et filles en tenue de combat sont tous des réservistes venus pendant leurs vacances décrocher le précieux galon de sergent.

Cassandra, 20 ans, ne se voyait pas occuper son temps libre autrement. « J'ai toujours voulu servir, explique cette jeune étudiante en licence de commerce, caporal au 1^{er} RIMa. Après avoir passé les différentes formations élémentaires, mes chefs m'ont proposé de partir à Saint-Maixent. J'ai été vraiment touchée de cette confiance. Être ici aujourd'hui est la concrétisation de mon engagement. » Chaque année, l'ENSOA accueille plus de 500 futurs sous-officiers de réserve. Une incorporation loin d'être anodine dans cette école qui fonctionne déjà à plein régime. « Nous nous faisons un devoir de former nos réservistes de la meilleure façon possible, explique le lieutenant-colonel Sylvain, commandant le 3^e bataillon. Dès 2018, tous les sous-officiers réservistes effectueront

une FMIR¹. À l'issue chacun rejoindra son unité qui décidera du moment opportun pour les envoyer à Saint-Maixent passer la formation initiale à l'encadrement (FIE). » D'une durée de trois semaines, la FIE est encadrée par un bataillon. Au programme : de la théorie, mais surtout beaucoup de mises en situation. « L'exercice du commandement se fait sur le terrain. La pratique représente deux tiers de l'instruction, explique le LCL Sylvain. Nous avons beaucoup travaillé sur la restitution en milieu urbain pour fournir aux unités des cadres capables de commander lors de l'opération Sentinelle. » Il reste encore deux semaines à Cassandra avant sa remise officielle de galon, un moment qu'elle attend avec impatience. « C'est une vraie fierté d'être ici. Être formée à l'ENSOA est un vrai gage de qualité pour mon régiment. Aujourd'hui j'ai l'impression d'appartenir pleinement à la grande famille des sous-officiers. » ■

¹ Formation militaire initiale de réserve.



ecpa ▶ d

AGENCE D'IMAGES
DE LA DÉFENSE

Témoin depuis 1915 de l'engagement de
nos forces partout dans le monde

2013ECPA006G016_466 / Défense / ecpad

12 millions de photographies / 31 000 films

www.ecpad.fr



Point sur le BSTAT

Texte : SDEP - BPRH

Le brevet supérieur de technicien de l'armée de terre (BSTAT) sanctionne la formation de deuxième niveau des sous-officiers.

IL PERMET D'ACCÉDER :

- à des postes à responsabilités de niveau chef de section ou à la direction de tâches nécessitant une haute qualification technique ;
- à l'échelle de solde n°IV dès son obtention (au 1^{er} juillet) ;
- au corps des sous-officiers de carrière ;
- à la PQS (prime de qualification supérieure) à partir de 15 ans de service.

Depuis 2016, la formation de deuxième niveau a évolué :

- **sélection des candidats par les chefs de corps** via l'attribution du CAF2 (certificat d'aptitude à la formation de 2^e niveau) ;
- **racourcissement** du cycle de préparation-formation à **un an et demi** ;
- recentrage des actions de préparation-formation sur les écoles et les organismes de formation ;

- augmentation de la **FG2 à trois semaines** ;
- **niveau d'exigence** de la FG2 et de la FS2 **inchangé** et contrôlé durant la formation.

CE QUI EST NOUVEAU

Le BSTAT est avancé pour les sous-officiers promus dans les premières tranches au grade de sergent-chef :

- cette mesure **valorise l'avancement** au grade de sergent-chef qui distingue dans **chaque domaine** les sergents qui ont le plus fort potentiel, qu'ils **servent ou non au sein de**

l'armée de Terre ;

- ces sous-officiers peuvent être envoyés en formation de 2^e niveau et **millésimés BSTAT plus tôt** ;
- ils peuvent occuper des postes à responsabilité (chef de section, sous-officier adjoint, technicien supérieur, directeur de tir, moniteur-chef, ...) et bénéficier d'une **rémunération correspondant à ce niveau** de responsabilités (ECH IV).

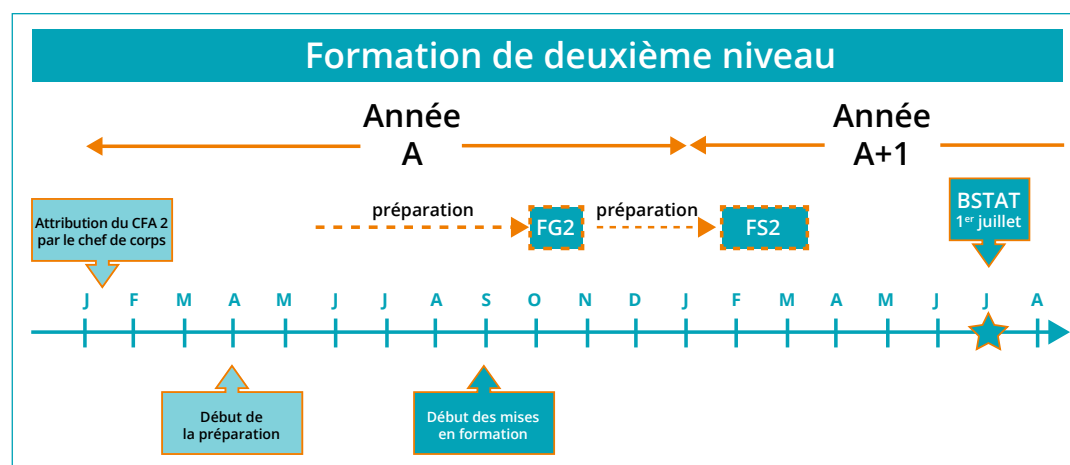
Les créneaux de passage BSTAT restent **inchangés pour les autres**.

EN PRATIQUE POUR 2018¹

Pourront se voir attribuer le CAF2 en janvier 2018, puis après réussite de la formation, le BSTAT le 1^{er} juillet 2019 :

- les sous-officiers directs BSAT 2012 (flux normal) ;
- les sous-officiers semi-directs BSAT 2012 (flux normal) ;
- les sous-officiers rangs BSAT 2014 (flux normal) ;
- les sous-officiers BSAT 2013 et sergents-chefs depuis 2016 (en plus). ■

¹ Les sous-officiers servant à la BSPP ou à titre étranger font l'objet de règles spécifiques.



2017, des mesures concrètes pour les

Texte : SDEP - BPRH

LA FORMATION :

- création d'un 5^e bataillon à l'ENSOA à l'été 2017 ;
- rénovation de la préparation à distance du BSTAT depuis mai 2017 ;
- passage de la FG2 de 2 à 3 semaines pour densifier la dimension tactique depuis octobre 2016 ;
- début de parcours des sous-officiers simplifié depuis août 2017 avec attribution du BSAT par millésime en 2018.

LA RECONNAISSANCE DES POTENTIELS :

- désignation des candidats BSTAT par les chefs de corps depuis le 15 janvier 2017 ;

- avancée de l'échéance du BSTAT pour les sous-officiers promus sergents-chefs dans les premières tranches dès le cycle 2018-2019 ;
- augmentation du pourcentage de sergents-chefs choisis en choix très jeune ;
- augmentation des volumes d'avancement au grade de sergent-chef en 2017 (+47) et en 2018
- valorisation de l'obtention du BSTAT pour l'avancement au grade de sergent-chef ;
- dérogations autorisant la projection de sergents d'origine semi-directe avant le CT1.

Adjudants-chefs, préparez les ESP !

Texte : SDEP - BPRH

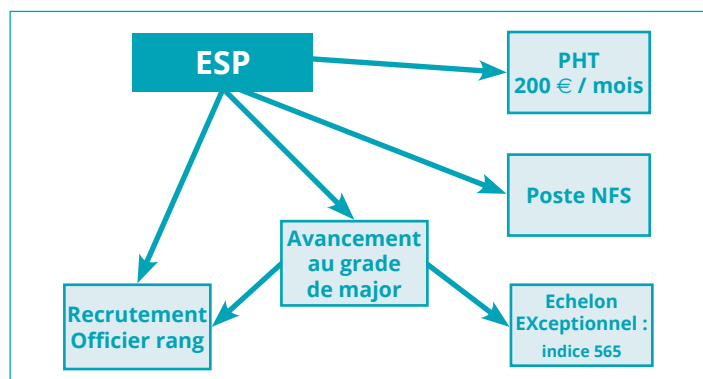
Les épreuves de sélection professionnelle (**ESP**) distinguent dans chaque domaine les sous-officiers les plus expérimentés :

- pour accéder aux postes de niveau fonctionnel supérieur (NFS) ;
- pouvant être recrutés officiers.

Ces sous-officiers sont valorisés par :

- la promotion au grade de major en moyenne dans les trois ans qui suivent la réussite ;
- l'attribution de la prime de haute technicité.

Si il n'y a pas de poste NFS disponible dans la formation, la réussite aux ESP ne se traduit pas par une mutation anticipée en dehors de la formation : l'affectation sur un poste NFS se fera dans la formation ou dans le cadre du cycle normal de mutation. ■



CE QUI CHANGE

- ▶ La PHT (prime de haute technicité) est attribuée le mois suivant la réussite aux ESP¹.
- ▶ La condition d'ancienneté de la PHT a été ramenée à 15 ans au lieu de 20 auparavant.
- ▶ 304 places ouvertes en 2017 et en augmentation (+26 en 2016, +54 en 2017).
- ▶ Augmentation du volume d'avancement au grade de major (+26 en 2016, +35 en 2017).
- ▶ Nouvelle description des postes NFS plus adéquate pour 2018.
- ▶ Bourse aux emplois NFS <http://portail-drhat.intradef.gouv.fr/DRHAT/mobilite/>
- ▶ Les modalités de correction des QCM sont décrites dans la circulaire d'organisation.

¹ La PHT est exclusive de la PRCF, un adjudant-chef touchant la PRCF qui réussit les ESP touchera la PHT à l'issue du lien au service de la PRCF.

EN PRATIQUE POUR 2018

- ▶ Renseignez-vous : **sur le portail de la DRHAT :** <http://portail-drhat.intradef.gouv.fr/DRHAT/formation/> auprès de votre RRH et de votre PSO
- ▶ Préparez-vous avec l'aide de l'officier guide de votre formation
- ▶ FUD (formulaire unique de demande) de candidature avant mars 2018
- ▶ Épreuves écrites en septembre 2018 (analyse de texte, QCM de culture générale, QCM de langue anglaise)
- ▶ Épreuves orales en novembre 2018 (oral d'aptitude générale, oral de domaine de spécialité)
- ▶ Résultats en décembre 2018

jeunes sous-officiers...

LA RÉMUNÉRATION :

- revalorisation indiciaire NES-C (+ 50 euros bruts par mois en moyenne) à partir du 1^{er} avril 2017.
- accès à l'échelle IV au 1^{er} juillet 2017 dès réussite au BSTAT (suppression du délai de deux mois).
- attribution de la prime de qualification supérieure (PQS) dès obtention du diplôme de qualification supérieure au 1^{er} octobre 2017 (suppression du délai de deux mois).
- revalorisation de certaines primes concernant des filières techniques sous tension (équipages de drones, linguistes, contrôleurs aériens, mécanicien aéronautique, Nedex). ■



La mobilité en 2017

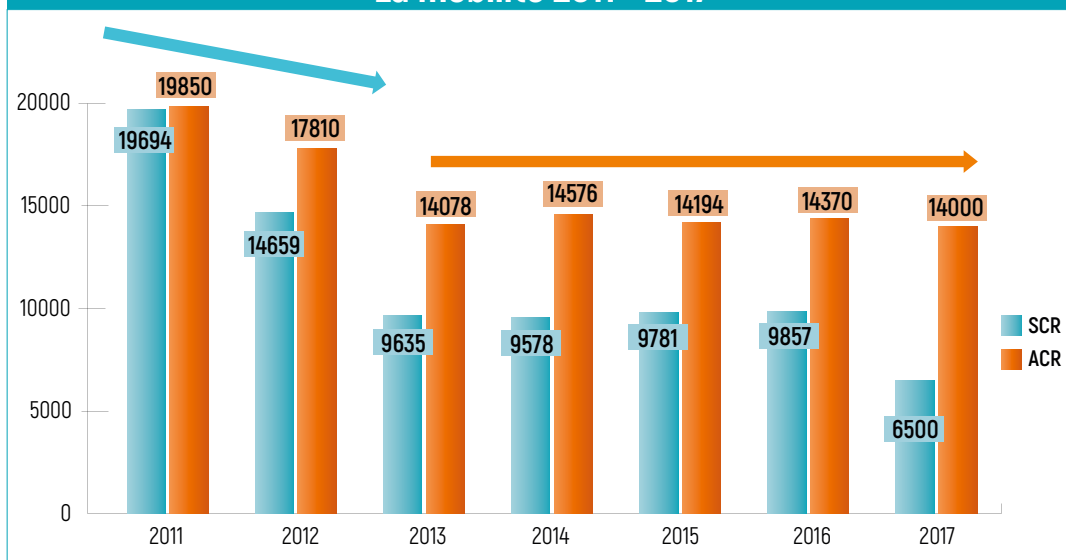
Texte : SDG

EN 2017, LE PLAN ANNUEL DE MUTATIONS (PAM) a permis de consolider la mise en place du modèle « Au Contact » voulu par le CEMAT. Il reste stable en volume par rapport à 2016 et semble désormais avoir atteint un rythme de croisière. Dans un contexte de cadrage budgétaire toujours contraint et d'une ressource toujours déficitaire par rapport aux besoins exprimés, la DRHAT agit avec la double volonté d'honorer les nouveaux besoins et de prendre en compte les aspirations légitimes des militaires concernés par la mobilité. C'est pourquoi des priorités ont été définies afin de réaliser une répartition de la ressource humaine cohérente avec les besoins identifiés. Les efforts ont notamment porté sur :

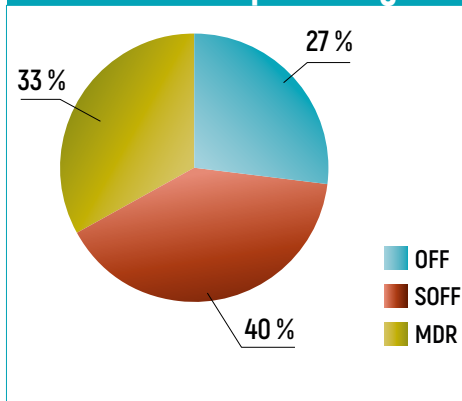
- les écoles de formation afin de rentabiliser l'effort de recrutement des années passées ;
- le pôle Champagne pour permettre le renforcement des capacités de préparation des modules d'entraînement opérationnel ;
- les états-majors et les formations de la 3^e division en vue des phases d'engagement opérationnel ;
- les services de renseignement pour répondre aux besoins opérationnels.

Dans ce cadre, 14 000 mutations avec changement de résidence (ACR) et 6 500 sans changement de résidence (SCR) ont été réalisées. Pour les mutations avec changement de résidence, 73 % du personnel a été muté sur son choix 1, 2, outre-mer ou 5 à 8 (exprimé dans la fiche de mutation). En moyenne, les ordres de mutation sont arrivés au destinataire 4 mois et demi avant la date de mutation. Pour le service hors métropole, c'est 3 000 militaires qui ont été concernés par un mouvement aller ou retour de métropole. ■

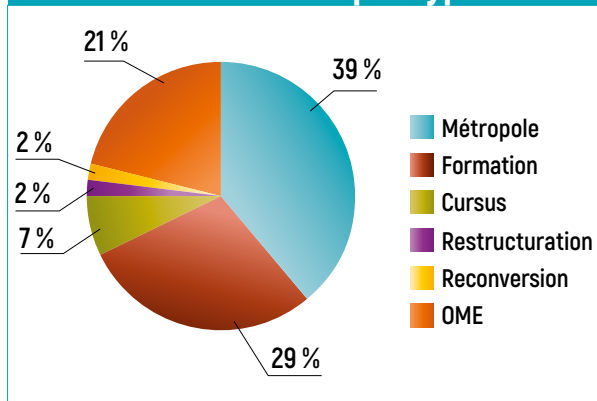
La mobilité 2011 - 2017



Mutations ACR par catégorie



Mutation ACR par type





Connaissez-vous les maisons d'enfants et d'adolescents à caractère social ?

NOS FAMILLES SONT PARFOIS MISES À L'ÉPREUVE. Certaines contraintes et/ou expériences professionnelles vécues peuvent affecter nos enfants. **En cas de difficulté, deux établissements permettent d'accueillir, ponctuellement ou dans la durée, les enfants âgés de 5 à 18 ans avec la possibilité d'aller jusqu'à**

21 ans dans le cadre d'un contrat "jeune majeur" : les maisons d'enfants et d'adolescents à caractère social (MEACS). Situés à La Roche Guyon (Île-de-France) et à Sathonay-Village (Rhône-Alpes), chaque établissement accueille près de 60 enfants et les accompagne dans le seul but de favoriser le retour dans les familles.

MISSIONS

- Accueillir et prendre en charge l'accompagnement éducatif, sur le plan matériel et moral, de l'enfant privé de son soutien naturel (décès, maladie, absence ou difficultés spécifiques des parents).
- Accueillir, même en urgence, à toute période de l'année, pour le temps nécessaire, et si possible sans séparer les frères et sœurs, tout en préservant les liens avec la famille.

OBJECTIFS

- Permettre un retour en famille dès que possible.
- Participer à l'insertion sociale, scolaire et professionnelle.
- Retisser les liens familiaux parfois distendus.

COMMENT

- Une équipe de professionnels assure la prise en charge éducative, médicale et psychologique.
- Une équipe logistique organise la vie quotidienne (secrétariat, administration, cuisine, entretien, transport, surveillance et ménage).
- La scolarité est réalisée dans les écoles, collèges, lycées ou centres de formation et d'apprentissage à proximité de l'établissement. L'enfant poursuit également des activités extra-scolaires.
- Un projet individuel est élaboré par l'équipe éducative en concertation avec l'enfant/adolescent et sa famille, ainsi que l'assistant de service social. Le projet individuel peut évoluer en cours de séjour.

CADRE DE VIE

Les structures sont organisées en groupes de vie d'une dizaine d'enfants/adolescents structurés par âge et encadrés par une équipe pluridisciplinaire (éducateurs spécialisés, moniteurs éducateurs, psychologue, infirmière, maîtresse de maison, surveillant de nuit...) apte à la prise en charge des jeunes (éducative, accompagnement médical, de soin et social).

MODALITÉS D'ADMISSION

- L'accueil se fait sur demande de la famille auprès de l'assistant de service social.
- En cas d'urgence et sous réserve des places disponibles, des enfants/adolescents peuvent être admis en cours d'année sur demande du réseau social.

POUR EN SAVOIR PLUS

► sur intr@def :

- Pour trouver votre antenne d'action sociale et le mémento de l'action sociale : <http://portail-sga.intradef.gouv.fr/sites/info-rh/les-essentiels/>

► sur internet :

- Le site internet du ministère : <http://www.defense.gouv.fr/familles/votre-espace/>
- Le site internet IGESA : <https://www.igesa.fr/famille-enfance/>

Le CrossFit® en régiment

UNE DISCIPLINE DE CHOIX

Texte : LTN Guillaume DUPLAA - Photos : CCH Marina FAREL

Le sport fait partie intégrante de l'entraînement du soldat. Le CrossFit®, discipline venue des États-Unis, est intégré dans la préparation opérationnelle des cavaliers du 1^{er} régiment de spahis. Terre information magazine a suivi une séance à Valence (Drôme).



PREMIÈRE SÉANCE

- L'échauffement : 1 000 m de course à pied puis répéter pendant 5 minutes, 10 pompes, 10 abdos et 10 squats.
- WOD : 8 à 10 répétitions de 10 pompes, 10 abdos, 10 burpees et 10 tractions pendant 20 minutes.

« ALLEZ LES GARS ! NE LÂCHEZ RIEN, » hurle le maréchal-des-logis chef Émilien, moniteur de sport, aux sept cavaliers du 1^{er} régiment de spahis (1^{er} RS). De grosses gouttes perlent sur leur front. Les cuisses sont en feu et les bras ankylosés. Le second souffle tarde à arriver. Les soldats s'endurcissent sur le rythme de la musique électronique résonnant dans le gymnase. Ce n'est pas une séance de sport classique, mais du CrossFit®. Cette méthode américaine apparue depuis quelques années en France, allie exercices de cardio, haltérophilie et gymnastique. « Elle permet de travailler la force, la souplesse, l'agilité et l'endurance, souligne le MCH Émilien. Aujourd'hui, les spahis





doivent réaliser 20 squats¹, 20 burpees², 20 thruster³ et 40 mètres de deadlift⁴ avec des pneus, un maximum de fois en 40 minutes. Chacun adapte le rythme à son niveau et certains feront entre 4 ou 6 fois le même circuit. » À l'instar du 1^{er} RS, de nombreuses unités ont adopté le CrossFit®. « C'est un moyen complet et ludique de diversifier l'entraînement, reconnaît le colonel François-Xavier Heon, chef de corps du régiment. Il est indispensable d'entretenir ses capacités physiques et de s'aguerrir. En janvier 2018, nous serons projetés sur l'opération Barkhane et toutes les activités sportives participent pleinement à la préparation opérationnelle du combattant. »

"WORKOUT OF THE DAY"

Au centre du gymnase, un combat fait rage. Les cavaliers, appliqués à repousser leurs limites, poussent des hurlements d'encouragement. Face à eux, le WOD (pour *workout of the day*), inscrit sur un tableau blanc, donne le ton de la séance. Au programme, des exercices basés sur des mouvements poly-articulaires de la vie quotidienne du soldat, comme porter, sauter, pousser, courir ou grimper. « Cela fait quatre ans que je m'y suis mis et j'ai considérablement amélioré ma condition physique, constate l'adjudant Roméo, chef d'atelier de l'escadron de commandement et de logistique. Je suis plus à l'aise lors de mes

CCPM⁵ et je porte un gilet pare-balles avec armement et matériels avec plus d'aisance. »

« Le CrossFit® est vraiment bénéfique pour le postural quand il est bien encadré, confirme le MCH Émilien qui corrige un militaire sur la posture de son buste afin d'éviter des blessures inutiles. C'est l'un des sports les plus complets pour le renforcement musculaire et il peut se pratiquer en complément de n'importe quelle autre activité. » Dans quelques mois, les cavaliers affronteront le désert du Sahel. « L'avantage de ce sport est qu'il peut être exercé en moyen dégradé, ajoute-t-il. Nous pourrions donc continuer à nous entraîner sur le théâtre. »

SOUDÉS DANS L'EFFORT

Plus que cinq minutes. Les secondes défilent sur l'horloge plaquée au mur. Concentrés sur leur technique, les soldats enchaînent les exercices en y associant force et

vitesse. « J'essaye de me surpasser pendant le WOD, explique l'adjudant Nicolas. Tout le monde se motive et se corrige. L'entraide renforce la cohésion. » La sirène clôture la séance. Les militaires se félicitent mutuellement et inscrivent le nombre de circuits réalisés sur le tableau. La prochaine fois, ils devront faire mieux. ■

¹ Flexion des jambes, partielle ou totale, avec ou sans charge.

² Consiste à s'accroupir puis propulser ses jambes en arrière mains sur le sol, avant de les ramener et de se relever pour sauter avec les bras relevés.

³ Squat avec haltères placées au niveau des épaules et levées au-dessus de la tête une fois debout.

⁴ Soulever un poids bras tendus depuis le sol jusqu'à la position debout buste droit.

⁵ Contrôle de la condition physique du militaire.



Le saviez-vous?

Le CrossFit® a été imaginé par un Américain, Greg Glassman, dans les années 1970. Le premier centre affilié a ouvert à Santa Cruz (États-Unis) en 1995.

L'échelon divisionnaire

ENTRAÎNEMENT NOUVELLE GÉNÉRATION

Texte : CNE Valérian FUET - Photos : CCH Olivier DEBES

Pour la première fois depuis sa création à l'été 2016, la 3^e division a entraîné et contrôlé les états-majors de deux brigades à Mailly-le-Camp en juin dernier. Un exercice PC de "nouvelle génération" qui marque la remontée en puissance et l'amélioration de la préparation opérationnelle interarmes du commandement.

UN PAYS ALLIÉ EST EN PROIE À UNE GUERRE CIVILE et sollicite l'aide des forces terrestres de la coalition. Après une semaine d'engagement, les pertes sont élevées et témoignent de l'intensité des combats dans lesquels sont engagées la 2^e brigade blindée et la



Briefing des soldats dans le centre opérationnel.

Le chef
du centre
opérationnel
de la 4^e BAC
s'entretient
avec les
acteurs de
l'exercice
Aurige.



4^e brigade d'aérocombat. Répartis dans diverses infrastructures du camp de Mailly, près de 650 militaires des différents états-majors s'emploient à concevoir et à conduire la manœuvre pour restaurer l'intégrité territoriale de la puissance amie. Un nombre de participants impressionnant qui confère un caractère inédit à cet exercice Aurige "nouvelle génération". Pour la première fois, les PC de deux brigades sont réunis pour être évalués et contrôlés par une division, échelon supé-

rieur créé par le modèle « Au Contact ». « Auparavant, les brigades s'entraînaient sans niveau supérieur. Aujourd'hui, nous leur permettons de travailler dans un environnement plus complet qui facilitera la communication entre les différents acteurs, résume le colonel Philippe, chef d'état-major de la 3^e division (3^e DIV). Nous ne nous substituons pas au commandement des forces terrestres, nous déclinons sa politique de préparation opérationnelle. Loin d'être un frein, le nouvel échelon division-

naire va fluidifier, par sa proximité avec les brigades, l'attribution de leurs missions, leur formation et leur entraînement. »

UNE ANIMATION SUR-MESURE

Le scénario prévoit des incidents réguliers permettant aux contrôleurs du centre d'entraînement des postes de commandement de vérifier et d'évaluer le niveau de maîtrise des participants. Échanges d'ordres, comptes rendus, appréciations de situation, toute la chaîne de commandement est passée au crible. S'il n'y a pas d'unités de mêlée déployées sur le terrain, le simulateur Soult (cf encadré) permet de pousser l'exercice au plus près de la réalité. Volontairement offensif, le

scénario a été préparé par l'état-major divisionnaire depuis plus de six mois. « Nous nous sommes basés sur un thème "otarien" que nous avons décliné à notre niveau et développé à l'occasion de deux exercices précédents. Aujourd'hui, Aurige est la finalité de la préparation opérationnelle des PC de la division et de nos brigades, précise le général de Noray, commandant adjoint de la 3^e DIV. En fournissant aux brigades une animation d'exercice sur-mesure, nous apportons une réelle plus-value dans leur préparation opérationnelle. » Après cet entraînement, la 3^e division a consolidé son statut de grande unité interarmes au cours d'une opération majeure : la planification et la conduite du défilé motorisé du 14 Juillet. ■

SOULT : LA SIMULATION AU SERVICE DU COMMANDEMENT

Employé pour la première fois cette année, Soult¹ est un outil de simulation destiné à l'entraînement du personnel d'encadrement de l'échelon divisionnaire jusqu'au niveau GTIA. Sous leur commandement, des unités virtuelles dotées d'une intelligence artificielle reproduisent les missions dans un décor où chaque élément (topographie, météo, infrastructures...) influe sur le résultat final. En simulant l'environnement opérationnel d'une brigade ou d'une division sur le terrain, Soult permet aux chefs interarmes de mesurer concrètement l'efficacité de leurs ordres.

¹ Simulation pour les opérations des unités interarmes et de la logistique terrestre.

Le saviez-vous?

La 3^e division regroupe 30 000 militaires issus de trois brigades¹ et 25 régiments. Son état-major est basé à Marseille.

¹ La 11^e BP, la 6^e BLB et la 2^e BB.

La première division en exercice

LOUE 2017

Texte : ADC Jean-Raphaël DRAHI - Photos : CCH Catherine PIAULT - 1^{re} division.

Du 18 au 22 septembre, la première division a réuni plus d'une centaine de militaires dont 36 réservistes pour son premier exercice majeur de la rentrée : Loue 2. Au quartier Joffre à Besançon (Doubs), anciens et nouveaux arrivants ont travaillé sur la maîtrise des procédures de commandement pour mener les opérations conjointes de 4 brigades. Une étape essentielle dans la perspective de la certification opérationnelle en 2018 lors de l'exercice Citadel Guibert.



◀ 8 HEURES

Après la perception du matériel, les premiers participants arrivent dans le poste de commandement. Fouille systématique et dépose des téléphones portables, les conditions de sécurité sont identiques à celles mises en œuvre en opération.



▲ 10 HEURES

Au Tactical Operational Center (TOC), le LCL Philippe fait un point de situation au général adjoint opérations.



◀ 12 HEURES

Le LCL Jean-François et le CDT Jean-Luc replacent sur la carte les positions ennemies observées. La complexité d'un tel exercice tient dans le nombre d'unités déployées.



◀ 14 HEURES

Première intervention de la journée pour le 1^{re} classe Ruben. Les équipes spécialisées doivent soutenir un réseau de plus d'une centaine d'ordinateurs.

16 HEURES ▶

Pour l'événement, une journée presse était organisée pour les médias locaux. Le LCL Philippe, chef du TOC répond aux questions de *France 3* Besançon.



◀ 17 HEURES

Le général britannique Nick Nottingham, général adjoint opérations de la première division, prépare les ordres avant le briefing de fin de journée.

19 HEURES ▶

Visioconférence entre le commandant de la 1^{re} division, le général de division Frédéric Blachon, le général Nottingham et le général Vincent Pons commandant la 27^e brigade d'infanterie de montagne. Les trois hommes font le point des opérations. ■



Commander en haute montagne

STAGE CHEF DE DÉTACHEMENT ÉTÉ

Texte : LTN Guillaume DUPLAA – Photos : CCH Patrick LOPEZ

Cet été dans la région de Modane (Savoie), neuf stagiaires de l'école militaire de haute montagne (EMHM) ont été évalués pour l'obtention du brevet de chef de détachement été. Une formation de six semaines permettant à terme d'amener une troupe de manœuvre à combattre dans un environnement exigeant et hostile.

SIX HEURES TRENTE devant le refuge de la Dent Parrachée. À 2 500 m d'altitude au cœur du parc national de la Vanoise, 40 militaires de la 2^e compagnie du 7^e bataillon de chasseurs alpins (7^e BCA) se réveillent après avoir essuyé une tempête de neige en plein mois de juillet. Ils s'extirpent de leurs tentes exposées aux fortes rafales de vent. La température ne dépasse pas les 2°C. Titulaires du brevet d'alpinisme militaire, les chasseurs font office de troupe de manœuvre pour les neuf stagiaires préparant le brevet de chef de détachement de haute montagne été.

« Cette semaine est cruciale car elle conditionne l'obtention de notre brevet », souligne le sergent-chef Kévin du 7^e BCA. Nous devons montrer que nous sommes capables de mener un détachement d'au moins 15 militaires. On appelle cela la "conduite" en montagne. » Une fois cette phase terminée, six autres semaines en hiver sont nécessaires pour obtenir la qualification complète. Ensuite, un cadre doit être capable d'assumer, en totale autonomie, le commandement d'un détachement en haute montagne. « Ce niveau est le cœur de la formation des Alpains, pré-

cise le sergent Alexandre, instructeur à l'école militaire de haute montagne (EMHM). Sans chef de détachement, il n'y a pas d'entraînement, d'engagement et de sortie dans cet environnement si particulier. »

TEST D'ENTRÉE

Pendant que la tempête se calme, les neuf stagiaires se préparent sous le regard des instructeurs de l'EMHM. « Être apte à commander en haute montagne demande une longue formation qui s'appuie sur les stages suivis à l'école, explique le capitaine Jacques, directeur des stages. Nous comptons aussi sur la

pratique individuelle et sur leur expérience en unités. » Un test d'entrée sanctionne l'accès au stage. Les stagiaires doivent réaliser une course de 1 650 m de dénivelé en moins de 2 h 30 sur 9,5 km de projection avec un sac chargé à huit kilos. D'autres pré-requis sont exigés : avoir notamment effectué au moins cinq sorties à la tête d'un détachement avec son unité (appuyés par un chef de détachement). « Ils nous présentent un carnet montagne avec leurs sor-





ties personnelles et passent devant un jury pour expliquer, par exemple, les itinéraires empruntés, poursuit le capitaine Jacques. Malgré la disponibilité intense de la brigade, cela représente au minimum 4 à 6 semaines de préparation, que les futurs chefs de détachement doivent absolument réaliser pour être capable de suivre le stage. » Le commandant d'unité du maréchal-des-logis Jean-Baptiste du 93^e régiment d'artillerie de montagne lui a dégagé du temps libre pour ses entraînements. « Je passe la plupart de mes week-ends et de mon temps de repos en montagne, explique le maréchal des logis. La préparation est essentielle car la pression est forte pendant le stage. »

CONDUIRE SON DÉTACHEMENT

Les quatre premières semaines sont consacrées à la technique. Autour d'une table, à l'intérieur du refuge, le capitaine Jacques donne les consignes aux stagiaires. L'objectif est d'être capable de commander et d'assurer la sécurité. Les instructeurs de l'EMHM contrôlent les stagiaires si nécessaire, durant leur sortie à la tête de la troupe. « Nous interviendrons si nous estimons que vos décisions peuvent engager la sécurité du détachement, rappelle le sergent Alexandre, instructeur. Mais nous pourrons aussi revoir les objectifs initiaux en cours d'action



Un stagiaire prépare sa course en montagne.



Franchissement vertical sous l'œil attentif des instructeurs.



Le rappel des consignes de sécurité est systématique en montagne.

afin de vérifier votre aptitude à prendre des décisions délicates sous pression et à vous réarticuler à la tête de vos hommes face à un changement inopiné. » Le sergent-chef Kevin reçoit la mission de conduire son détachement dans le secteur du Grand Chatelard à 2 816 m d'altitude. Il devra mettre en place un équipement de passage et un rappel avec d'autres stagiaires. Après avoir consciencieusement préparé sa mission et rempli l'ordre initial, il fait face à ses hommes et donne ses ordres. Ses instructions sont analysées avec attention par le sergent Alexandre. « J'observe les ordres et leur structure. Tout ce qui est flou pour la troupe doit être expliqué et bien séquencé. La qualité de la communication d'un chef de détachement conditionne l'adhésion de ses hommes et est un gage de sécurité en montagne. »

ÉCOLE DU COMMANDEMENT

À neuf heures et malgré des conditions météorologiques incertaines, le détachement part enfin en direction du sommet. Sous la pluie, après une rapide progression sur un relief glissant, le sergent-chef profite d'un secteur plat pour une halte, pour laisser un peu de champ à l'équipe "trace" qui les précède. Il donne quelques consignes de sécurité et vérifie une dernière fois le matériel technique et les nœuds d'encordement des longues. Une centaine de mètres plus haut, la pluie s'est transformée en neige. L'adjudant Astrid et deux autres stagiaires partent équiper un rappel pour la troupe du sergent-chef. « J'aime travailler en équipe avec d'autres stagiaires que nous connaissons et en qui nous avons entièrement confiance. Ça nous permet de gagner des délais et de répartir les



« Nous sommes les seuls au monde à être autonomes et opérationnels en haute montagne au niveau section. »

ADJ Sébastien



Distribution d'une radio à courte distance.

tâches sereinement au sein du détachement, précise-t-elle. En plus d'être rustique, il faut garder la tête froide. Nous engageons la vie du détachement et notre responsabilité ! » La montagne est dangereuse et exigeante, c'est en soi une vraie école de commandement. Credo confirmé par les instructeurs. « Il faut avoir compris le milieu et avoir atteint un niveau technique suffisant pour être capable de se détacher de cet impératif, afin de conserver toute la lucidité nécessaire à la prise de décision, confirme le capitaine Jacques. Le chef de détachement doit s'affranchir du milieu dangereux dans lequel il évolue et se concentrer sur

la réalisation tactique de la mission. Cette aptitude spécifique à commander en montagne et la méthode de réflexion enseignée sont une réelle plus-value pour combattre efficacement sur les terrains les plus hostiles et les plus exigeants. »

AUTONOME POUR COMBATTRE

Onze heures, 2 700 m d'altitude. Le rappel équipé, la troupe franchit l'obstacle dans un secteur enneigé. « Conduire un détachement, c'est lui rendre la progression la plus fluide possible en gardant à l'esprit qu'il est là pour combattre, commente l'adjudant Sébastien, instructeur à l'EMHM. Le chef de

détachement doit protéger ses hommes et avoir une vision tactique pour le combat. » Les stagiaires apprennent à maîtriser ces aspects : anticiper les points de retraite, l'itinéraire et pallier les aléas du terrain. « Nous sommes les seuls au monde à être autonomes et opérationnels en haute montagne au niveau section, poursuit l'adjudant instructeur. Nous les formons pour qu'ils ne dépendent pas de spécialistes extérieurs. Ils peuvent s'appuyer sur la troupe elle aussi formée à cet environnement afin de combattre. Tout cela repose sur la trame de compétence (voir encadré) des Alpains. » Vers midi, le sergent-chef Kevin

raccompagne au refuge un chasseur de son détachement. Lors de la descente en rappel, une pierre lui est tombée dessus. Le jeune chasseur alpin légèrement sonné, est rapidement mis en sûreté. « Le stagiaire a bien géré la situation, commente l'adjudant Sébastien. Ils sont préparés aux risques. Tout le monde doit pouvoir combattre dans n'importe quelle situation ». ■



LES NIVEAUX DE COMPÉTENCE EN MONTAGNE

La pratique de la montagne est réglementée et s'appuie sur cinq niveaux de compétence.

- Le brevet d'alpiniste et de skieur militaire (BASM) est le niveau initial. Il permet aux militaires de stationner, se déplacer et d'utiliser leurs armes au sein d'un détachement.
- Le brevet de chef d'équipe de haute montagne (BCEHM) permet de conduire une cordée de trois personnes.
- Le brevet de qualification des troupes de montagne (BQTM) représente la capacité à seconder le chef de détachement et à diriger des activités d'instruction.
- Le brevet de chef de détachement de haute montagne (BCDHM).
- Le diplôme de moniteur guide militaire sanctionne le niveau d'expertise permettant de devenir conseiller et formateur.

Bangui première

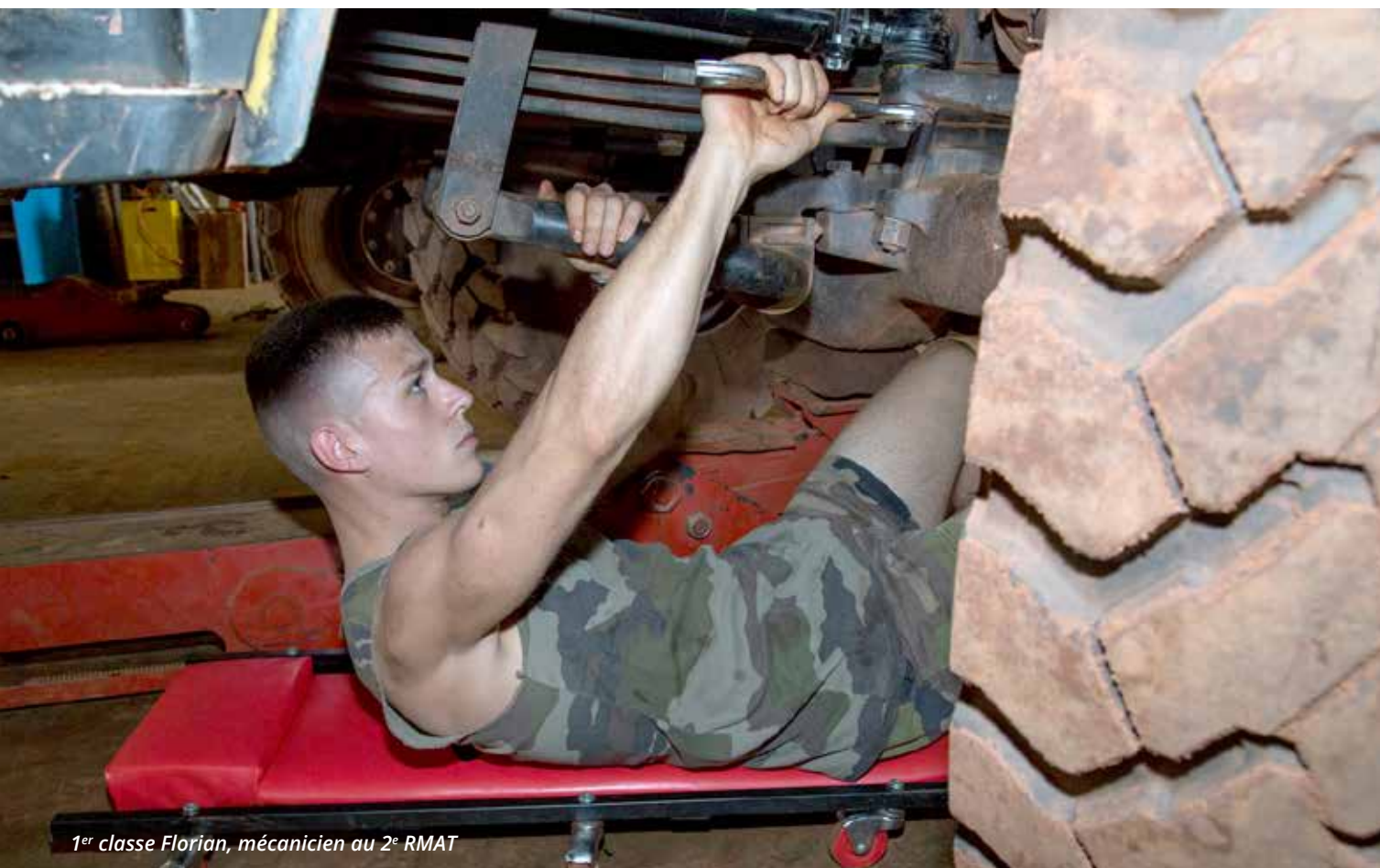
1^{RES} CLASSES FLORIAN ET DJIMMY

Texte : CNE Valérien FUET – Photo : ADC Vincent TRITZ

Moins de deux ans après leur engagement dans l'armée de Terre, les soldats de 1^{re} classe Florian, mécanicien, et Djimmy, fantassin, participent à leur premier déploiement en Centrafrique. Affectés à l'élément de soutien national à Bangui (pour la Minusca et l'EUTM RCA), ils ont découvert un continent inconnu et nous ont livré leur ressenti à mi-mandat.

ILS ONT RESPECTIVEMENT 20 ET 21 ANS. Le 1^{re} classe Djimmy, fantassin au 7^e bataillon de chasseurs alpins de Varcès et le 1^{re} classe Florian, mécanicien au 2^e régiment du matériel de Bruz ont été projetés en République centrafricaine en mars 2017 et ont découvert une réalité un peu différente de celle dont ils avaient rêvé pour leur première Opex. « *Quand j'ai appris que j'allais être projeté, j'ai explosé de joie*, explique Djimmy. *Partir en Opex après un an de service, personne dans ma section ne s'y attendait. Les semaines avant le départ, je me suis fait des films : le baptême du feu, l'action héroïque...* »

À leur arrivée, la première chose qui saisit nos deux jeunes soldats, c'est la chaleur, inédite. Dès l'aéroport, c'est la surprise, il leur faut s'acclimater à l'humidité et la moiteur ambiante. « *En descendant de l'avion, j'ai cru que j'allais étouffer* » raconte Florian. « *L'arrivée sur le théâtre a été brutale* », confirme Djimmy. Nos deux soldats découvrent alors la ville de Bangui et mesurent la réalité économique du pays. Ils sont frappés par la misère, la saleté de la ville, les enfants qui travaillent ou mendient dans la rue. « *Ils ne possèdent rien, une bouteille d'eau est un bien précieux ici* » souligne Djimmy. « *Les premiers jours j'étais*



1^{er} classe Florian, mécanicien au 2^e RMA

1^{er} classe Djimmy, fantassin au 7^e BCA



très dépaycé » renchérit Florian. Pour celui-ci, le contraste n'en est que plus saisissant avec le camp "en dur" où règne, à son sens, un certain confort : « un ordinaire, des sanitaires, des bâtiments. J'avais en tête un camp bien plus rustique, avec des tentes, des rations... ».

UN RYTHME SOUTENU

En tant que mécanicien, Florian ne chôme pas, il est amené à réparer des véhicules très divers. En deux mois il a déjà dû se pencher sur des ERC 90, des VAB, des VBL, alors qu'il ne traitait que des véhicules légers et des poids lourds à l'atelier de son régiment. « Le rythme est plus élevé qu'au quartier. Nous travaillons non-stop du lundi au samedi voire plus si un véhicule du parc d'alerte n'est plus opérationnel. L'équipe est plus resserrée, ce qui favorise les échanges mais aussi les tensions. » Pour Djimmy aussi le rythme est sou-

tenu. Affecté à l'unité de protection du camp M'Poko, le fantassin doit encaisser la fatigue, demeurer vigilant que ce soit au poste de filtrage ou la nuit dans un mirador. « Pour le moment, je m'en sors plutôt bien puisque j'ai récemment intercepté un individu qui tentait de rentrer illégalement dans l'enceinte. »

ÉVITER LA ROUTINE

Tous deux s'accordent à dire qu'il leur faut éviter la routine qui s'installe dans un camp resserré, avec des tâches répétitives. Le sport permet d'évacuer les tensions et de se changer les idées. « Après deux mois, j'ai déjà construit des amitiés avec plusieurs de mes camarades. Je me sens également plus proches de mes cadres. » déclare Djimmy. Mais à mi-mandat, l'un comme l'autre avouent commencer à penser au retour. Djimmy rêve du lac d'Annecy dont

il est originaire, Florian a hâte de retrouver sa famille et de faire de la moto. Dans deux mois, ils reviendront en France, riche de leur Opex, dont ni l'un ni l'autre n'avaient une idée précise en embarquant sur le vol Paris-Bangui. ■

Le saviez-vous?

La France a mis fin à l'opération Sangaris, le 31 octobre 2016, après presque 3 ans d'engagement en Centrafrique.

LE DERNIER DISPOSITIF FRANÇAIS

Le dispositif français déployé en République centrafricaine est concentré au sein des missions de l'Organisation des nations Unies (la Minusca¹) et de l'Union européenne (EUTM RCA). Ce dispositif est soutenu par un échelon de soutien national composé de soldats majoritairement spécialisés dans les métiers de la logistique, de la maintenance, des SIC ou encore de la santé. En tout, ce sont près de 300 militaires français qui poursuivent aujourd'hui l'action de leurs prédécesseurs initiée en décembre 2013 pour stabiliser la Centrafrique.

¹ Mission multidimensionnelle intégrée de stabilisation des Nations unies en Centrafrique.

ENGAGÉS
à nous
protéger

ALLIÉS
pour vous
protéger



Protéger la Nation et leurs concitoyens
est le devoir quotidien dont
s'acquittent avec dévouement
les forces de la communauté
sécurité-défense. Cet engagement
mérite plus que de la considération.
Une reconnaissance qui
s'exprime en actes.

La mutuelle Unéo, la mutuelle MGP et GMF
se sont unies au sein d'UNÉOPÔLE.
Toutes se mobilisent pour assurer
mutuellement et durablement la protection
sociale et les conditions de vie des membres
de la communauté sécurité-défense
en leur apportant des solutions
plus spécifiques et plus justes.



Unéo, MGP et GMF
sont membres d'
UNÉOPÔLE
la communauté
sécurité défense

Retrouvez-nous sur **UNEOPOLE.FR**

« Nous luttons ensemble face au feu »

1^{RE} CLASSE ADRIEN,
SAPEUR-SAUVETEUR À L'UIISC1

Propos recueillis par : Victoria SCHILL - Photos : Philippe FRANÇ

Engagé il y a un an comme sapeur-sauveteur, le 1^{re} classe Adrien, 24 ans, a choisi de vivre sa passion. Intégré à l'Unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile n°1 (UIISC1), unité du Génie, ses missions le conduisent au plus près des flammes.



« APRÈS UN BAC+3 EN STAPS¹ je suis devenu coach en athlétisme. Parallèlement, j'étais pompier volontaire. Très vite, je me suis rendu compte que cette activité me passionnait davantage. Je voulais être proche des flammes, sentir le feu. J'ai choisi la voie militaire : le statut et le prestige de l'institution ont été une motivation supplémentaire. Tout s'est fait très vite. Je me suis rendu dans un CIRFA² en septembre 2016 et trois mois plus tard, je faisais mes classes à Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loire) au sein de l'UIISC1, pour devenir sapeur-sauveteur. J'ai ensuite effectué les quatre stages du tronc commun de la sécurité civile, dans les domaines du feu de forêt, du sauvetage-déblaiement, du risque chimique et du risque radiologique. En mars, j'ai rejoint la trentaine d'hommes et de femmes de la section Kodaly 13, spécialisée dans les risques naturels (UIISC1).

AU PLUS PRÈS DES FLAMMES

Après une préparation physique intense, nous avons été déployés mi-juillet au sein du groupement organique de lutte contre les feux de forêt (GOLFF), pour la campagne estivale annuelle. J'ai passé quatre semaines en Corse où un feu de 1 800 hectares aux environs de Bastia a nécessité la

mobilisation de plusieurs unités, dont ma section³. Quelque soient nos unités d'appartenance, nous luttons ensemble face au feu. Placé sur un camion-citerne feux de forêt (CCF), j'étais au plus près des flammes et c'est exactement ce que je cherche dans ce métier. Pour l'instant, je suis au niveau FDF1⁴. Mon objectif est de devenir conducteur de CCF. Pour cela, je dois encore passer plusieurs qualifications. Depuis mi-août, je suis basé à Lézignan-Corbières (Aude) où six feux ont nécessité l'intervention de ma section. La campagne feux de forêts est notre mission principale pendant l'été. Au cours de l'année, lorsque nous sommes d'astreinte, nous pouvons partir sur n'importe quel type de désastre [ndlr : comme cela s'est passé pour l'ouragan Irma]. Le temps qu'il nous reste est consacré à l'entraînement et à la spécialisation. La sécurité civile en propose une grande variété. C'est là sa richesse : elle forme de véritables "couteaux suisses." » ■

¹ Sciences et techniques des activités physiques et sportives.

² Centre d'information et de recrutement des forces armées.

³ Les formations militaires de la sécurité civile, soit les UIISC1 5 et 7, d'autres unités Terre et des pompiers civils.

⁴ Formation feux de forêt niveau 1. Elle donne accès au statut d'équipier feux de forêt.

La bataille de la Malmaison

23 OCTOBRE 1917

Texte : COL (er) Claude FRANC - Photos : Jacques RIDEL - Coll. Pron de l'Épinay Sainte Radegonde - ECPAD

La bataille de la Malmaison fut lancée par le général Pétain près du fort de la Malmaison du 23 au 26 octobre 1917, après les échecs des offensives précédentes et les mutineries liées à la guerre d'usure. Elle représente une victoire tactique indiscutable aboutissant à l'abandon, par les Allemands, du chemin des Dames.

AVANT MÊME SA PRISE DE COMMANDEMENT, lorsqu'il était chef d'état-major général, dès le 4 mai 1917, le général Pétain s'était montré tout à fait opposé aux offensives de grand style, auxquelles il préférait celles à "objectifs limités", menées avec des moyens offensifs comptés, richement dotés en appuis, notam-

ment en artillerie. C'est à la Malmaison que la méthode des objectifs limités du commandant en chef trouvera sa meilleure illustration. Il s'agissait, en l'occurrence, comme à Verdun en août, de mettre fin à la lutte d'usure qui sévissait encore sur le Chemin des Dames, tout en consolidant les positions acquises et, ce faisant, permettre aux unités, "convalescentes" des mutineries, de reprendre l'ascendant sur l'ennemi. La 6^e armée du général Paul Maistre est chargée de cette offensive visant à reconquérir le terrain du fort de La Malmaison, perdu au cours des actions partielles de l'ennemi. Celui-ci bénéficie de vues directes sur le nord du plateau de la Malmaison et sur la vallée de l'Ailette.

UN FRONT DE 15 KM

Trois corps d'armée (CA) déployés sur un front de quinze kilomètres, participent à cette attaque. La 6^e armée est renforcée par une puissante artillerie lourde approvisionnée à sept jours de feu. Ce fort appui permet une préparation comprenant des tirs de destruction et de contre-batterie et également des tirs d'interdiction fixes ou mobiles sous forme de barrages visant à bloquer tout mouvement ennemi repéré. Le commandement allemand ayant éventé les préparatifs français, il a, en conséquence, renforcé son front défensif tenu par cinq à six divisions. Le nombre des batteries repérées a triplé depuis l'été.

Au premier plan, le général Philippe Pétain et le général Emile Fayolle président une prise d'armes en 1915.



*Blessé conduit à l'arrière
du front, lors de la bataille
de la Malmaison.*

Enfin, les positions allemandes sont parsemées de nombreux abris souterrains ou enterrés.

L'ENNEMI EST REJETÉ AU NORD

L'attaque débouche le 23 octobre à 5 heures 15, alors qu'il fait encore nuit. Les résultats immédiats sont considérables : au centre, devant les 21^e et 14^e CA, le succès est complet : la première position, dont le fort de la Malmaison se trouve enlevé en trois heures. À 9 heures 15, les corps d'armée relancent leur attaque vers la seconde position. Le succès est à nouveau important au centre. Le 25, l'ennemi se trouve rejeté au nord de l'Ailette sur l'intégralité de son front. Devant ces succès, l'état-major de la 6^e armée propose de poursuivre jusqu'à l'Ailette. Sur place, Pétain convainc Maistre et son état-major que les Allemands, bien qu'acculés à la vallée de l'Ailette, ne sont pas

usés. Dans ce terrain inextricable, s'engager dans la poursuite risque d'aboutir à une dramatique désillusion. L'armée française a repris l'ascendant sur son adversaire. Le but de l'offensive est atteint. Les pertes totales¹ de la 6^e armée s'élèvent à 14 000 hommes.

A contrario, 11 000 prisonniers ont été capturés. Dans les jours qui suivent, le commandement allemand fait évacuer toutes ses positions du Chemin des Dames.

"MÉTHODE PÉTAÏN"

Cette bataille de la Malmaison est un succès indiscutable, célébrée comme l'illustration même du bien-fondé de la "méthode Pétain", économe de la vie de ses soldats. Il s'agit pourtant d'une certaine manipulation de propagande à la gloire du commandement qu'une analyse objective des chiffres des pertes vient facilement relativiser. Cependant il convient de

reconnaître que Pétain avait raison et que son appréciation de la situation était fort juste : en effet, lancer plus avant une exploitation frontale n'aurait pas été possible car les marécages de l'Ailette et les bouleversements du terrain causés par les pluies et les tirs d'artillerie auraient condamné toute exploitation immédiate. ■

¹ Soit la somme des tués, disparus, blessés et prisonniers.

**« La 6^e armée est renforcée par une puissante artillerie
lourde approvisionnée à sept jours de feu. »**



*Des chars Saint-Chamond
s'avancent vers les lignes de front.*

La cinquième arme

1917, LES AVIATEURS PRÉPARENT LA VICTOIRE

Texte : LCL Antoine CHAMPEAUX – Photos : Jules-Louis TETARD – Albert MOREAU / ECPAD

De grands progrès ont été accomplis pendant la Grande Guerre, en matière d'aéronautique. Les "Nieuport", "Spad" mais surtout le "Breguet", ont connu leur heure de gloire. Pendant ces quatre années, l'aéronautique militaire s'est renforcée et a permis d'appuyer avec succès les forces terrestres, lors des offensives de l'été 1918.

Fabrication de fuselages à l'entreprise Nieuport d'Issy-les-Moulineaux

PENDANT LA GRANDE GUERRE, l'aéronautique militaire est une spécialité de la Marine (aéronautique navale) ou bien de l'armée de Terre – où elle est appelée "cinquième arme", prenant rang après l'infanterie, la cavalerie, l'artillerie et le génie. Jusqu'en 1914, voler relève de l'artisanat et de l'exploit sportif. Néanmoins, ceux des "armes savantes" – artilleurs et sapeurs – expérimentent et adaptent ces nouvelles machines à l'univers militaire. À l'entrée en guerre, avec un peu plus de 120 avions, l'aéronautique permet déjà l'observation, voire le réglage des tirs d'artillerie. Très rapidement, avec l'effort de guerre, les progrès dans la construction des aéronefs accompagnent l'élaboration de la doctrine de la guerre aérienne qui lance la

bataille dans la troisième dimension. Les missions de l'aviation se précisent pendant le conflit tandis que les industriels spécialisent leurs avions pour l'observation, la reconnaissance, le réglage des tirs d'artillerie, le bombardement et, bien sûr, la chasse.

"LES CHEVALIERS DU CIEL"

Répondant au besoin de protection des autres avions, les chasseurs conquièrent à Verdun, en 1916, la supériorité aérienne en vue de la reprise du terrain perdu sur les côtes de Meuse. Ayant renoncé à leurs chevaux, nombre de cavaliers ont rejoint l'aéronautique, devenant "les chevaliers du ciel" pilotant leurs Nieuport et leur SPAD. De leur côté, en bombardant les arrières de l'ennemi,

L'EFFORT DE GUERRE

Un plan adopté en septembre 1917 prévoit de disposer de 228 escadrilles et 2 870 appareils dès 1918.

En octobre 1917, le gouvernement établit les programmes de fabrication d'avions à l'attention de tous les constructeurs.



Georges Clémenceau, président du Conseil, visite une escadrille stationnée dans l'Oise.

les bombardiers useront d'une arme psychologique au fort retentissement. Grâce aux postes de radio les aviateurs transmettent le renseignement en temps réel. En 1917, équipée d'avions Voisin, Farman, Caudron et Caproni, l'aviation de bombardement connaît une évolution sensible avec la mise en service d'un avion biplace Breguet de toute nouvelle conception, appelé "BR XIV" et équipé d'un moteur Renault. Dédié à la reconnaissance, cet avion dispose d'une version bombardement construite par les usines Michelin à partir de mai 1917. Dès juillet, tirant les enseignements de l'échec du Chemin des Dames, le général Pétain assigne comme mission à l'aviation de bombardement l'intervention directe en appui de la bataille terrestre. Comme les autres armes, les avions sont employés en masse, de jour comme de nuit, notamment contre les réserves de l'ennemi.

L'AVION DE LA VICTOIRE

Un important plan de construction est adopté (voir encadré) : en 1918, d'abord regroupées au sein d'escadres de combat, puis au

sein d'une division aérienne de 600 avions, aviations de chasse et de bombardement se renforcent et se protègent mutuellement. Elles sont en mesure de conquérir la supériorité aérienne par la destruction des avions ennemis, et, ensuite, de participer à la bataille terrestre. Avec les 3 500 BR XIV de reconnaissance et les 2 500 bombardiers construits par Michelin, un nouvel avion Breguet, construit à près de 6 000 exemplaires, équipera à la fin de la Grande Guerre surtout les unités vouées à deux des missions majeures de l'aviation, la reconnaissance et le bombardement. Il sera reconnu comme "l'avion de la Victoire". En effet, réarticulée en une brigade de bombardement de jour et deux escadres de chasse, la division aérienne apportera une contribution décisive aux offensives de l'été 1918, puis, à celles de l'automne, en complément d'une autre "arme nouvelle" qui se développe à partir de 1917, les chars d'assaut ou artillerie spéciale. La future armée de l'Air héritera du prestigieux patrimoine de tradition de l'aéronautique victorieuse de 1918 et valorisera en particulier celui des "As". ■

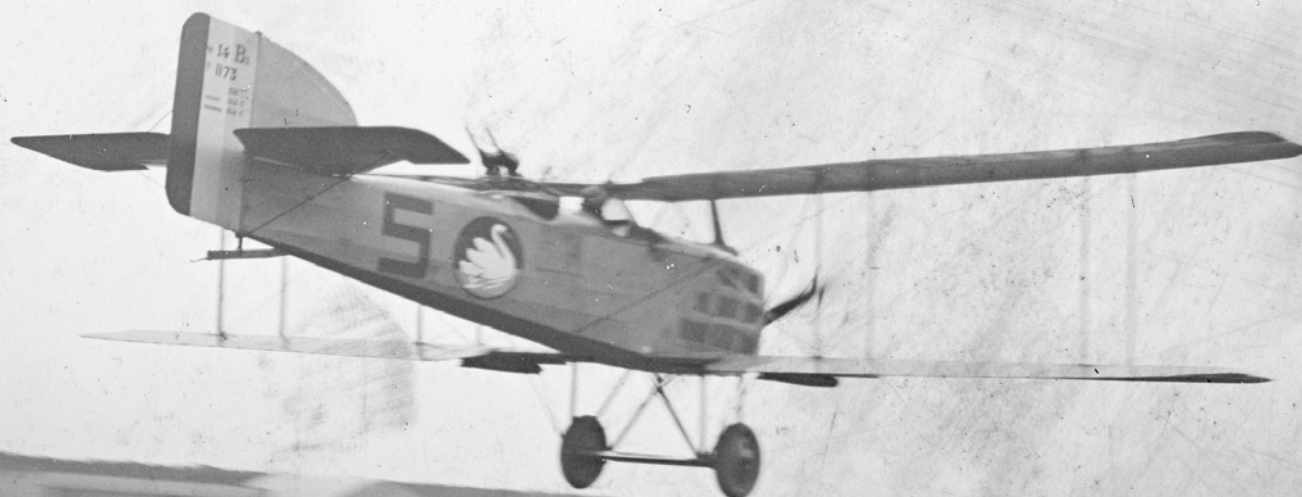


Un bombardier lourd Breguet biplace avant le décollage.

Le saviez-

vous?

Issue de l'aéronautique militaire née en 1911, l'armée de l'Air fut officiellement créée en 1934.



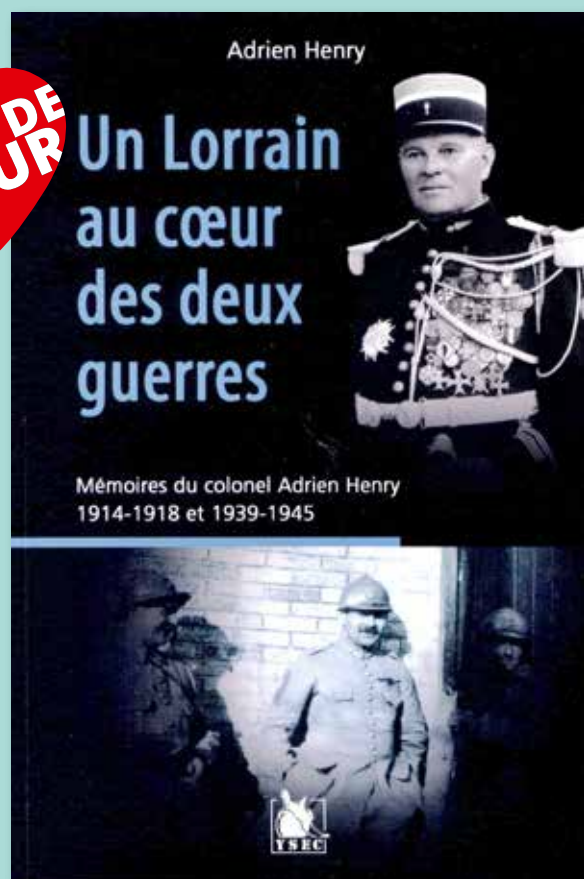
Le Breguet XIV de retour d'une mission de bombardement.

Un Lorrain au cœur des deux guerres

Mémoires du colonel Adrien Henry

Adrien Henry - Éditions Ysec
272 pages - ISBN : 9-782846-732642 - 18 €

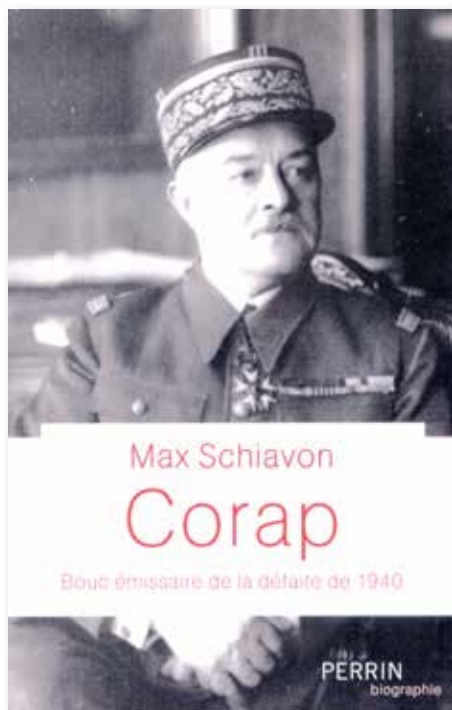
Le destin surprenant mais bien réel du colonel Adrien Henry, un agriculteur lorrain devenu l'un des hommes les plus décorés de France. Tout commence lors de sa mobilisation en tant que sergent, lors de la Première Guerre mondiale. La Somme, Verdun, le Chemin des Dames... Il participe à un grand nombre de batailles et passe capitaine à la fin du conflit. Devenu gendarme après-guerre, il est retransmis au début de la Seconde Guerre mondiale et intègre alors la Résistance. De la protection des juifs à la destruction d'armes, de la conception de faux papiers à l'aide aux travailleurs appelés au service du travail obligatoire, il n'a cessé de risquer sa vie pour son pays. Grand officier de la Légion d'honneur, son histoire est d'autant plus fascinante qu'il l'a écrite lui-même. Consignés au fur et à mesure dans des carnets ou rédigés d'un seul trait, ses écrits sont vifs et percutants. ■



Corap

Bouc émissaire de la défaite de 1940

Max Schiavon - Éditions Perrin - 400 pages
ISBN : 978-2-262-04156-4 - 23,50 €



Des bancs de Saint-Cyr au commandement de la 9^e armée, la vie du général André Corap a connu d'importants rebondissements, tout comme sa réputation. Considéré comme un héros national en 1926 après avoir mis fin à la guerre du Rif, il est désigné en 1940 responsable de la percée allemande dans les Ardennes par le président du Conseil, Paul Reynaud. À travers ses recherches et de nombreux détails historiques, l'auteur tente de comprendre son degré de responsabilité et plus largement de cerner la personnalité d'un homme méconnu. ■



Comment j'ai infiltré la Gestapo

Jean Lacipieras, présenté par François de Lannoy
Éditions Pierre de Taillac - 320 pages - ISBN : 978-2-36445-099-8 - 16,90 €

Ce livre présente l'histoire vraie d'un résistant de la Seconde Guerre mondiale. Membre de l'Armée secrète, Jean Lacipieras, alias capitaine Ludovic, mène des missions d'infiltration pour son service de renseignement. Il gagne ainsi la confiance de l'occupant allemand. Gravissant les échelons, il se retrouve chargé de mener la campagne de répression contre les résistants pour le compte de la Gestapo, dans la région nîmoise. Malgré le danger, l'agent double met tout en œuvre pour les prévenir des futures opérations. ■

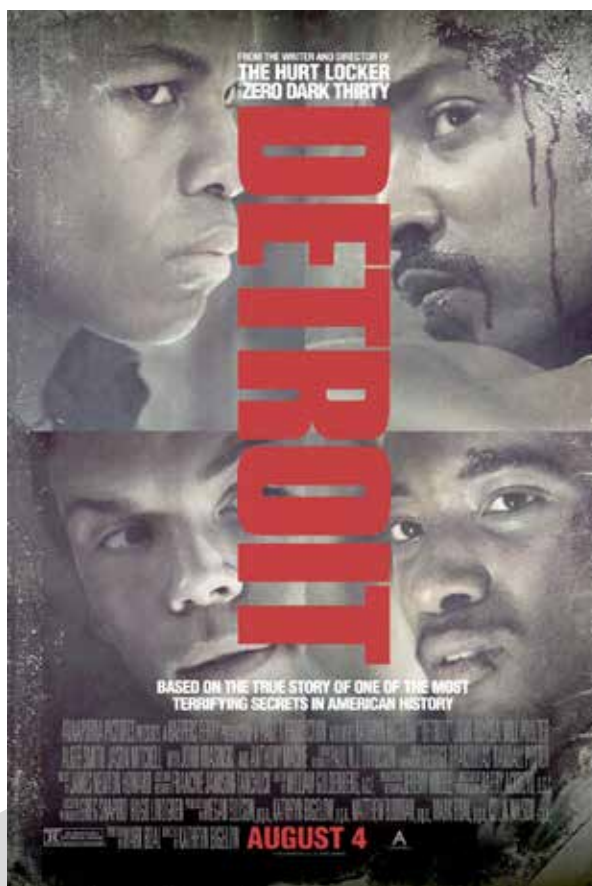
Detroit

En salles depuis le 11 octobre 2017

De Kathryn Bigelow

Avec John Boyega, Anthony Mackie, Will Poulter

Des événements tragiques se déroulèrent la nuit du 25 juillet 1967 à l'*Algiers Motel* de Detroit aux États-Unis. Des émeutes avaient débuté dans la ville deux jours plus tôt. Alimentées par les contestations envers l'intervention au Vietnam et la ségrégation raciale, elles prennent une tournure particulière lorsqu'une nuit, des coups de feu retentissent. Pensant à tort être visés par un *sniper*, les forces de l'ordre encerclent le motel, d'où proviennent les détonations. À l'intérieur, 10 hommes noirs et 2 femmes blanches sont retranchés. Les policiers ouvrent le feu en direction des fenêtres avant de lancer l'assaut sur le bâtiment. S'ensuit alors une terrible nuit. ■



Blu-Ray et DVD

Pris au piège

De Doug Liman - Avec Aaron Taylor-Johnson, John Cena

Disponible en Blu-Ray et DVD

En mission dans le désert, deux soldats américains sont pris pour cible par un tireur d'élite irakien. Seule protection contre l'assaillant, un mur en ruine derrière lequel le sergent Isaac Allen trouve refuge. Piégé, il tente de contacter l'équipe de secours pour aider son coéquipier, à terre. S'ensuivent d'interminables minutes sous un soleil de plomb, face à un ennemi très entraîné et invisible. Une situation des plus tendues qui fait douter à chaque seconde de l'issue du combat. ■

Jeu vidéo

Assassin's Creed Origins

Disponible à partir du 27 octobre - Sur PS4, Xbox One et PC

Ce nouvel opus de la saga *Assassin's Creed* promet de grands changements. L'histoire se situe dans l'Égypte antique, à l'époque de la création de la confrérie des Assassins. Il suit Bayek, un Nubien descendant d'une longue lignée de guerriers. L'aventure et les nombreuses quêtes annexes plongent le joueur au cœur d'une région intrigante, de ses mystères, de ses divinités et de ses personnages historiques : Cléopâtre VII, Ptolémée XIII ou encore Jules César. Pour mener à bien ses missions, Bayek dispose d'un arsenal élargi, dont un arc long, un bouclier et la traditionnelle lame des assassins. Le joueur peut aussi incarner l'aigle qui l'accompagne, lui permettant entre autres de repérer les lieux et de préparer des plans d'attaque. ■



Dans la peau d'un soldat. De la Rome antique à nos jours

JUSQU'AU 28 JANVIER



Cette exposition propose de découvrir pour la première fois le quotidien des soldats en campagne, de la Rome antique à nos jours. Si le combat semble représenter une part importante de leur emploi du temps, il en représente en réalité seulement une petite partie : ces hommes doivent aussi manger, dormir, se laver, surmonter leurs peurs ou encore se divertir. Pourtant, si les préoccupations et les conditions de vie du fantassin varient selon le lieu et l'époque, le poids et la composition de son matériel - dont deux jours de vivres et une part de munitions - n'ont que très peu varié depuis deux mille ans. À travers les 300 œuvres exposées, la grande galerie chronologique, les nombreux objets et vêtements ainsi que les reconstitutions, le spectateur est plongé au cœur de la vie des soldats de ces deux derniers millénaires. ■

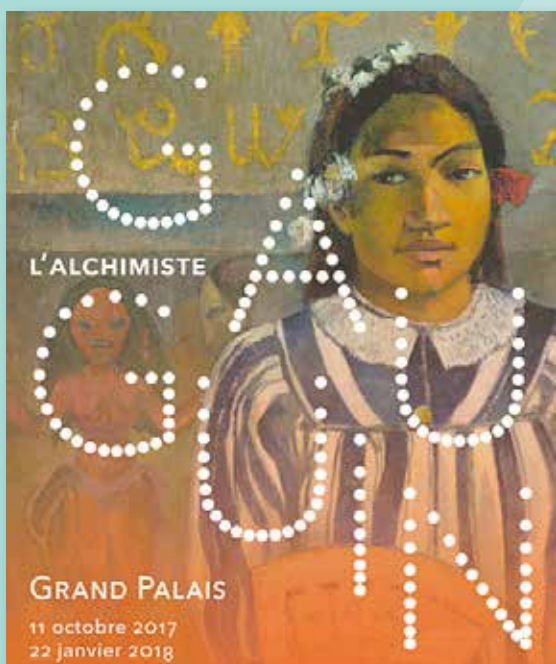
Musée de l'Armée - Invalides, 75007 Paris - Tarif : 12 €
Plus d'informations : <http://www.musee-armee.fr/>

JUSQU'AU 19 NOVEMBRE

Valeurs au service de la France

Le musée de l'Artillerie de Draguignan (Var) propose au public de découvrir le quotidien des militaires. Les différents décors et thèmes permettent une plongée au cœur de la vie de ces femmes et de ces hommes qui ont décidé de servir la France. L'exposition met en particulier l'accent sur les valeurs qui les lient et les unissent autour de ce but commun. ■

Musée de l'Artillerie - Draguignan - Entrée gratuite
Plus d'informations : <http://www.musee.artillerie.asso.fr/>
Quartier Bonaparte - Écoles militaires de Draguignan



JUSQU'AU 22 JANVIER

Gauguin l'alchimiste

L'artiste peintre français Paul Gauguin vécut à la fin du XIX^e siècle. Cette exposition retrace sa carrière et son évolution. Plus de 200 œuvres de toute nature sont exposées au Grand Palais et mettent en relief les différentes techniques de travail de l'artiste, ses expérimentations et la variété des champs artistiques qu'il a exploités : peinture, dessins, gravure mais aussi sculpture et céramique. ■

Grand Palais - Avenue Winston Churchill - 75008 Paris
14 €. Tarif réduit : 10 €
Plus d'informations : www.grandpalais.fr

FORMULAIRE À RETOURNER À :

ECPAD
Service Abonnement
2 à 8 route du Fort
94205 Ivry-sur-Seine Cedex

Accompagné de votre
règlement à l'ordre de :
**agent comptable
de l'ECPAD**

Contact service
abonnement :

- Téléphone :
01 49 60 52 44
- Mail :
routage-abonnement@
ecpad.fr



ABONNEMENT ... à votre magazine !



ABONNEMENT	NORMAL			MOINS DE 25 ANS (SUR JUSTIFICATIF)		SPÉCIAL*
	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	Étranger par avion	France métropolitaine	DOM-TOM par avion	France métropolitaine
6 mois (5 numéros)	14,50 €	25,50 €	32,50 €	13,50 €	25,50 €	7,50 €
1 an (10 numéros)	26,50 €	49,50 €	59,00 €	22,00 €	45,00 €	13,50 €
2 ans (20 numéros)	46,00 €	92,00 €	110,00 €	41,00 €	86,50 €	23,00 €

* Spécial : militaires d'active, de réserve, personnes civiles et établissements de la Défense, associations à caractère militaire, mairies et correspondants Défense ainsi qu'aux personnels retraités de l'armée de terre durant les deux premières années suivant la date de leur retour à la vie civile (sur justificatif).

☐ J'ai déjà un numéro d'abonnement

☐ Je souhaite recevoir une facture

ADRESSE DE LIVRAISON (SI DIFFÉRENTE)

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Mobile :

Email :@.....

ADRESSE DE FACTURATION

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Code postal :

Ville :

Pays :

Téléphone :

Mobile :

Email :@.....



SERGEANT TIM

Opex à Saint Maix'

C'EST CLAIR, ON
EN IMPOSE!

'FALLAIT BIEN ÇA POUR REMETTRE
DES GALONS DE SERGENT À DEUX
"DIRECTS" DE SAINT-MAIX'!

AH NON, TOM,
LE MIEN EST UN ANCIEN EVAT
RETOURNÉ EN ÉCOLE POUR DEVENIR
SOUS-OFF!

C'EST UN SUPER HONNEUR D'ÊTRE PARRAIN
D'UN FUTUR SERGENT.
JE VAIS PASSER AUX JEUNES UN MAXIMUM
DE CONSEILS!

ILS VONT POUVOIR BÉNÉFICIER DE MON EXPÉRIENCE UNIQUE DU TERRAIN!

QUAND J'ÉTAIS
EN OPINT DANS
LE TARNLET.
GARONNE, J'AI
EU DES MOMENTS
DE GRANDE
TENSION.

GWUP

D'AILLEURS, TIM, TON
FILLEUL, L'ANCIEN
EVAT, LAISSE-MOI
L'AIDER À ENTRER
DANS LA GRANDE
FAMILLE DES
SOUS-OFFICERS.
JE ME SENS LA
VOCATION!

SI TU VEUX, TOM,
SI TU VEUX...

TOM, MON FILLEUL C'EST LE
GARS LÀ-BAS...

MES DÉCORATIONS?
C'EST PARCE QU'AVANT, J'ÉTAIS CAPORAL-CHEF
DANS LES FORCES SPÉCIALES!

PLUS TARD.

J'AI PAS MAL DE MISSIONS
OPÉRATIONNELLES À MON
ACTIF EN AFRIQUE ET AU
MOYEN ORIENT.

QUEL FRIMEUR !!!

CHECK LIST

-  CASQUE
-  GILET
-  RADIO
-  RETRAITE
SÉCURISÉE

**VOUS ALLEZ DE L'AVANT,
ON VOUS COUVRE**

SOLUTIONS RETRAITE

gmpa.fr

PRÉVOYANCE

ACCIDENTS DE LA VIE

SANTÉ

PROJETS IMMOBILIERS

DÉPENDANCE

- Des experts pour vous aider à choisir la solution la plus adaptée à votre parcours professionnel
- Un réseau de 100 conseillers pour vous informer en toutes circonstances
- Des partenaires pour des solutions financières sécurisées et un accompagnement en cas de coup dur
- Un simulateur retraite et des fiches pratiques en ligne pour vous guider dans la gestion de votre patrimoine



FACE AUX RISQUES, ON EST TÉGO.



Quand on est au service de la communauté Défense-Sécurité,
quand on est pour eux une force de protection sociale, de prévoyance et d'assurances,
on sait ce que protéger veut dire. Voilà pourquoi nous sommes présents
sur la prévention santé, les risques routiers et domestiques.

AGPM, GMPA, MAA, MCDEF, MER, PRÉFON,
AVEC VOUS, POUR VOUS, NOUS SOMMES TÉGO

www.tego.fr